

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3516 - VENDREDI 21 JUIN 2019

EGYPTE 2019

C'est parti pour la 32^e édition de la Coupe d'Afrique des nations



Le coup d'envoi de la plus prestigieuse compétition sportive panafricaine sera donné ce soir, devant quelque soixante-quinze mille spectateurs au stade international

du Caire, en Egypte, à l'occasion du match d'ouverture opposant l'Égypte, pays hôte, au Zimbabwe. Les Dépêches de Brazzaville vous proposent dans ce numéro

un dossier spécial consacré à cette édition de la Coupe d'Afrique des nations, ainsi que le calendrier des différents duels. [Pages 10-19](#)

CONGO-CUBA

Cent trente-huit étudiants congolais rapatriés à Brazzaville

Inscrits dans les universités cubaines entre 2014 et 2015, quelque cent trente-huit étudiants congolais viennent d'être rapatriés dans la capitale congolaise où ils seront réorientés en fonction de leur cursus académique par le ministère en charge de l'Enseignement supérieur. Le rapatriement de ces étudiants, orientés pour la majorité en médecine, est consécutif aux faibles résultats, ainsi qu'aux comportements déviants de certains d'entre eux lors d'un mouvement de grève lancé cette année pour réclamer le paiement de la bourse.

ARTISANAT

Le Maroc prêt à aider le Congo à labelliser ses produits

Le royaume du Maroc se propose de partager son expérience technique à la République du Congo en matière d'élaboration des normes recommandées, pour une meilleure visibilité des produits artisanaux congolais. « C'est une occasion pour les deux peuples de partager leurs expériences en vue de mieux asseoir des pistes de collaboration. Nous sommes déterminés à mettre en pratique une nouvelle façon de bâtir l'Afrique », a indiqué le chargé d'Affaires du Maroc au Congo, Abdellatif Seddafi. [Page 24](#)



Une vue de la salle lors de la conférence

OPPOSITION

Limbongo-Ngoka voit 2021 en rose

Le président du Parti africain pour un développement intégral et solidaire a lancé un appel, le 20 juin à Brazzaville, aux forces acquises au changement de se mobiliser davantage en vue d'une victoire lors du scrutin présidentiel de 2021. « La charte de l'opposition pour la victoire à l'élection présidentielle de 2021 » s'impose, a lancé Anatole Limbongo-Ngoka, ajoutant qu'« il nous faut par conséquent corriger les erreurs de l'élection présidentielle de 2016 ». [Page 2](#)

PAIX DANS LE POOL

Euloge Landry Kolelas : « *Les conditions permissives sont quasiment réunies pour le démarrage du DDR dans le Pool* » [Page 3](#)

FÊTE DE LA MUSIQUE

Quatre cents artistes sur scène à l'Institut français du Congo [Page 7](#)

Éditorial

Vieillessement [Page 2](#)

ÉDITORIAL

Vieillesse

En complément de ce qui était écrit ici même hier à propos du bond humain qui marquera pour les peuples africains les trente années à venir, il convient de préciser que cette avancée historique s'accompagnera d'un vieillissement progressif auquel il convient dès à présent de se préparer. Alors, en effet, que la moyenne d'âge sur le continent subsaharien est actuellement de 61 ans, elle atteindra près de 70 ans dans les années 2050-2060 en raison des progrès sociaux qui accompagneront sa formidable émergence économique.

Même s'il n'y a pas encore urgence pour nous sur ce terrain, les problèmes provoqués par l'allongement de la durée de la vie individuelle et le vieillissement automatique des populations qui en résulteront inévitablement doivent être pris en considération dès maintenant. Les tensions croissantes que nous voyons se produire en Europe, en Amérique du Nord, en Russie et même en Chine ou en Inde en apportent la preuve irréfutable. Mieux vaut donc s'y préparer avant qu'il ne soit trop tard et que de graves crises sociales accompagnent l'essor de notre continent.

L'accroissement de la richesse individuelle et collective générée par la mise en valeur de nos ressources naturelles, par l'essor des échanges commerciaux entre les nations, par la hausse spectaculaire des finances publiques et privées qui en résulteront doit impérativement être accompagné par la mise en place de dispositions visant à permettre à chacun d'entre nous de vivre mieux et plus longtemps, d'être protégé de façon efficace contre les maux qui menacent l'humanité depuis toujours, de disposer d'une retraite confortable, d'aider aussi les nouvelles générations dont dépend l'avenir à se former pour faire face aux défis qui seront les leurs. Si nous en sommes capables, les problèmes qui naîtront de l'allongement de la vie pourront être résolus dans un climat pacifique.

Tout ceci paraîtra sans doute pour certains relever de l'utopie. Mais l'histoire des pays développés est là pour démontrer qu'il n'est jamais trop tôt pour anticiper un futur évident. D'où l'idée selon laquelle les institutions démocratiques telles que les Assemblées parlementaires ou le Conseil économique et social devraient, chez nous comme ailleurs, s'en préoccuper dès à présent. L'Histoire, la grande Histoire, le démontre : mieux vaut prévoir l'avenir que le subir.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2021

Le président du Paradis souhaite une mobilisation générale des forces acquises au changement

Le président du Parti africain pour un développement intégral et solidaire (Paradis), ancien coordonnateur général du comité de soutien au général Jean-Marie Michel Mokoko, Anatole Limbongo-Ngoka a fait par de son vœu, le 20 juin, à la faveur d'une conférence de presse qu'il a animée à Brazzaville.



Le président du Paradis face à la presse

Anatole Limbongo-Ngoka a été pour la première fois face à la presse, après que son parti s'est mis en conformité avec les lois de la République en obtenant son autorisation d'enregistrement. Une occasion pour lui de présenter sa formation politique et d'envisager déjà la présidentielle de 2021.

A propos, le président du Paradis est d'abord revenu sur l'échéance de 2016, expliquant que l'opposition doit « corriger toutes les erreurs qui ne lui avaient pas permis de transformer la victoire des urnes en effectivité du pouvoir ». Selon lui, la non application de la « Charte de l'opposition pour la victoire à l'élection présidentielle de 2016 » a été à l'origine de cet échec, alors que celle-ci recommandait la solidarité entre candi-

ats de l'opposition; la sécurisation des résultats et la mobilisation du peuple. « Les cinq candidats de l'opposition avaient signé une charte de victoire et je pense que si les forces du changement, celles qui veulent vraiment qu'il y ait le changement ne se mobilisent pas et ne font pas l'effort pour que ces trois grandes défaillances soient solutionnées, il n'est pas certain que cette victoire soit assurée », a-t-il déclaré.

Anatole Anatole Limbongo-Ngoka qui met déjà le Cap sur 2021 a prôné la mobilisation générale de toutes les forces acquises au changement pour remporter la prochaine présidentielle.

Interrogé sur le positionnement de son parti sur l'échiquier politique national, le président du Paradis a

répondu : « Nous sommes à l'opposition mais nous n'appartenons pas encore à une plate-forme politique ». Il n'a cependant pas exclu d'appartenir à une famille qui partage le même état d'esprit que son parti, a-t-il affirmé.

Sur la question du dialogue tant réclamé par l'opposition, Anatole Limbongo-Ngoka a laissé entendre que le dialogue est la résultante d'un rapport de force. « Je ne peux pas passer mon temps à quémander un dialogue à quelqu'un qui a le rapport de force à sa faveur. C'est celui qui a le rapport de force à sa faveur qui doit savoir s'il veut dialoguer ou pas. Notre tâche, c'est de créer un rapport de force pour que ce dialogue s'impose. Quémander le dialogue est un aveu d'impuissance. Je voudrais que les forces qui veulent le dialogue qui sont à l'opposition travaillent à ce qu'il y ait un rapport de force pour que le dialogue se fasse », a-t-il renchéri.

Répondant à la question de savoir si le Paradis, nouvellement créé, était autorisé à organiser des réunions politiques, il a signifié que la direction générale de l'Administration du territoire lui a délivré, en date du 4 juin, l'attestation d'enregistrement conformément aux articles 8 et 14 de la loi 20-2017 du 12 mai 2017 portant loi organique relative aux conditions de création, d'existence et aux modalités de financement des partis politiques. Ce document, a-t-il assuré, lui permet pour le moment de tenir ses activités.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Directeur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana

(chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué

(chef de service),

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PAIX DANS LE POOL

Euloge Landry Kolelas : « Les conditions permissives sont quasiment réunies pour le démarrage du DDR »

Dans une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, le ministre, Haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants, a rassuré que les conditions permissives pour un bon démarrage du processus de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) sont presque réunies. Il a également relevé qu'il y a une différence entre le dialogue national inclusif et le dialogue inclusif national mettant l'accent sur les recommandations de la plate-forme départementale sur le Pool.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Monsieur le ministre, que peut-on retenir des assises de la plate-forme départementale de dialogue et d'échanges intracommunautaires du Pool ?

Euloge Landry Kolelas (E.L.K.) : Au terme de la tenue de cette plate-forme, mes impressions sont satisfaisantes au regard des conclusions auxquelles nous sommes parvenus, tout au long de ce processus qui a débuté dans les treize districts et les deux communes du département.

L.D.B. : Parmi les recommandations faites à l'issue de cette réunion, il y a la tenue d'un dialogue national inclusif mettant l'accent sur les recommandations de la plate-forme départementale. Pourquoi cette insistance sur le Pool ?

E.L.K. : Les plates-formes organisées dans les localités du Pool s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Consolidation de la paix et démarrage du processus de désarmement, démobilisation, désarmement et réintégration (DDR) » dont les Nations unies s'y impliquent considérablement pour sa réussite.



Le ministre Euloge Landry Kolelas

Ce projet s'exécute à travers trois résultats attendus ci-après : un dialogue inclusif est entamé sur le département du Pool dans le but de contribuer à la consolidation de la paix ; le processus DDR est entamé selon les normes internationales et le respect des droits humains est promu envers les acteurs étatiques et non étatiques par la réconciliation et la prévention des conflits.

Le premier résultat sera atteint à travers la mise en œuvre de deux produits pour lesquels des activités sont déclinées, entre autres, la tenue des plates-formes de dialogue et d'échanges intracommunautaires. Il est ainsi prévu trois niveaux de ces plates-formes : au plan local (districts et communes) ; au plan départemental et au plan national.

La recommandation relative à

l'organisation d'un dialogue national inclusif mettant l'accent sur les recommandations de la plate-forme départementale s'inscrit à juste titre dans le cadre du premier résultat attendu.

Les autres recommandations ont trait aux aspects sécuritaires pour la consolidation de la paix et de la cohésion sociale, dans la perspective du développement socioéconomique du département aux fins de résoudre définitivement les crises à répétition dans cette partie du pays, conformément à la volonté maintes fois réaffirmée par le président de la République, Denis Sassou N'Gusso.

L.D.B. : Le dialogue inclusif national est-il différent du dialogue national inclusif mettant l'accent sur les recommandations de la plate-forme départementale sur le Pool ?

E.L.K. : Oui, il y a bel et bien une différence entre les deux concepts énoncés. Le dialogue national inclusif a pour vocation de traiter tous les problèmes liés à la vie de la nation, y compris les questions politiques. Ce qui n'est pas du ressort du Haut-commissariat à la réinsertion des ex-combattants.

Cependant, le dialogue inclusif national mettant l'accent sur les recommandations de la plate-forme départementale sur le Pool aura pour mission de traiter des questions spécifiques liées à la consolidation de la paix, la cohésion sociale et aux aspects sécuritaires pour le développement socioéconomique du département. Les recommandations de ce dialogue seront transmises à la hiérarchie.

L.D.B. : Qui est habilité à convoquer ou organiser le dialogue ?

E.L.K. : L'organisation d'un événement aussi important qu'un dialogue national relève de la responsabilité directe du chef de l'Etat, conformément à la Constitution à travers le conseil national de dialogue.

L.D.B. : Avez-vous un dernier mot en guise de conclusion de cet entretien ?

E.L.K. : Grâce aux acquis actuels du projet « Consolidation de la paix et démarrage du processus DDR dans le Pool », je peux rassurer que toutes les conditions permissives sont quasiment réunies pour le retour définitif de la paix dans cette partie du pays.

Propos recueillis par Roger Ngombé

Nécessité de restaurer l'autorité de l'Etat

Réunie les 12 et 13 juin à Kinkala, la plate-forme départementale de dialogue et d'échanges intra-communautaires a plaidé pour la prise d'un certain nombre de mesures sur les plans sécuritaire et socioéconomique dans le Pool.

Afin de rassurer les communautés du retour effectif de la paix dans le département du Pool, les participants à la grand-messe ont, entre autres, recommandé la restauration de l'autorité de l'Etat, notamment la réinstallation de l'administration et des services publics tels que la gendarmerie et la police. Ils ont aussi demandé la garantie de la sécurité et la non-stigmatisation des ex-combattants ayant regagné leurs résidences habituelles.

Faisant le point de la situation dans chaque sous-préfecture, la plate-forme départementale a recommandé la libération des quartiers, domaines et maisons illégalement occupés ainsi que la clarification de la situation des personnes portées disparues pendant la crise. Elle a suggéré également le démarrage immédiat du processus de lutte contre le risque d'apa-

tridie en facilitant l'accès aux pièces d'état-civil et d'identité ; la lutte contre la production, la vente et la consommation des stupéfiants (chanvre indien) et d'autres drogues illicites. A cela s'ajoute la lutte contre le viol et autres violences fondées sur le genre.

Concernant le développement socioéconomique, les participants ont souligné le démarrage effectif du Programme désarmement, démobilisation et réintégration en mettant l'accent sur l'approche communautaire de la réintégration socioéconomique. Les autorités devraient aussi rétablir les moyens d'existence des communautés perturbées par le conflit tels que l'électricité, l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement, la communication, la connexion à l'internet, l'audiovisuel. Pour redonner au Pool sa place de grenier du Congo, la relance

des activités agropastorales et piscicoles (métayage, approvisionnement en semences agricoles, matériels techniques) a été recommandée.

Créer deux nouveaux lycées dans le département

Les pouvoirs publics ont ensuite reçu mission de réhabiliter les infrastructures communautaires de base endommagées au cours du conflit dont les écoles, centres de santé, ponts, forages. Soucieux du fait que les élèves parcourent de longues distances pour aller poursuivre leurs études secondaires deuxième degré à Kinkala, chef-lieu du département, ou à Mindouli, les participants ont demandé la construction de deux lycées dont l'un d'enseignement général et l'autre d'enseignement technique et professionnel à Kindamba. Une fois construits, ces deux

établissements devraient recevoir les élèves des districts de Kindamba, Vinza et Kimba.

Les autres recommandations concernent l'affectation des agents de l'Etat dans les écoles et les centres de santé dépourvus dans le département ; la mise en œuvre des projets communautaires pour le renforcement de l'esprit de solidarité, d'amour fraternel et de vivre ensemble. Il s'agit aussi de la réhabilitation des routes et pistes rurales pour faciliter la mobilité des personnes, biens et services et l'évacuation des produits agropastoraux du département vers les grands centres urbains ; la mise en place en urgence d'un système de formation et d'insertion professionnelle des jeunes déscolarisés, en particulier des jeunes filles.

Afin d'épargner les jeunes d'éventuels conflits armés, la

plate-forme a souhaité le renforcement de l'éducation civique et morale en milieu juvénile avec une réelle implication des parents. Dans l'optique de prévenir des grossesses précoces ou non désirées, il a été dégagé l'importance d'organiser des campagnes de sensibilisation à la planification familiale au profit des jeunes, filles mères et femmes en âge de procréer. Quant aux conséquences du conflit qui a endeuillé le département pendant près de deux ans, les participants ont recommandé la prise en charge psychologique des victimes, y compris les orphelins ; l'assistance juridique des personnes violées ou victimes de violences fondées sur le genre ; le renforcement du mécanisme de protection sociale inclusive ; la vulgarisation des conventions protégeant les droits de l'enfant et de la femme.

Parfait Wilfried Douniama



Aéroport A.A Neto de Pointe-Noire Parking Grille tarifaire - 2019

Tarifs en vigueur à compter du 1 juillet 2019.

Tarifs hors abonnements

Jours	Heures	Véhicules 5 - 7 places (en FCFA)	Minibus 8 - 25 places (en FCFA)
	1	800	1 600
	2	1 400	2 800
	3	1 900	3 800
	4	2 200	4 400
	5	2 400	4 800
	6	2 600	5 200
	7	2 800	5 600
	8	3 000	6 000
	9	3 200	6 400
	10	3 400	6 800
	11	3 600	7 200
	12	3 800	7 600
	13	4 000	8 000
	14	4 200	8 400
	15	4 400	8 800
	16	4 600	9 200
	17	4 800	9 600
	18	5 000	10 000
	19	5 200	10 400
	20	5 400	10 800
	21	5 600	11 200
	22	5 800	11 600
	23	6 000	12 000
1	24	6 200	12 400
1,5	36	8 600	17 200
2	48	11 000	22 000
2,5	60	13 400	26 800
3	72	15 800	31 600
3,5	84	18 200	36 400
7	168	35 000	70 000
14	336	68 600	137 200
30	720	145 400	290 800

Parkings sous vidéosurveillance

Accessibilité :

- Voitures
- Minibus
- Moto
- Personnes à Mobilité Réduite

Horaires d'ouverture :

7 jours/7 - 24 heures/24

Chariots à bagages disponibles

Contact : +242 06 510 77 85

pnrcommercial@aerco-cg.com

www.pointenoire-aeroport.com

Prenez un ticket à l'entrée et payez
à la sortie du parking

Toute heure entamée est due

COMMUNIQUE AUX MEDIAS SUR L'OUVERTURE DU PARKING PAYANT DE L'AEROPORT DE POINTE-NOIRE

PRESSE ECRITE ET RADIO

Les Aéroports du Congo informent le grand public qu'à compter du lundi **1^{er} juillet 2019 à minuit**, le stationnement d'un véhicule dans l'enceinte du parking de l'Aéroport International A.A NETO de Pointe-Noire deviendra payant.

Les accompagnateurs ne souhaitant pas stationner leur véhicule à l'Aéroport, mais juste déposer leurs passagers, pourront bien sûr continuer à le faire en empruntant le circuit Dépose Minute de l'Aérogare, qui lui, reste gratuit.

Tout véhicule se trouvant déjà stationné dans l'enceinte du parking payant de l'aéroport le 1^{er} juillet 2019 à Minuit, se verra octroyé d'office un ticket d'entrée avec la date et l'heure du 1^{er} juillet 2019 à minuit. Le propriétaire du véhicule devra alors, pour récupérer son véhicule, s'acquitter du montant équivalent à la durée de stationnement de ce dernier lors de la mise en exploitation effective du parking payant.

En outre les Aéroports du Congo en coordination avec les Services de Voiries de la Mairie et la Police Spéciale de l'Aéroport, vont procéder à l'enlèvement des véhicules épaves abandonnés dans l'enceinte du parking, au plus tard le 30 juin 2019. Au-delà de cette date, les propriétaires de ces véhicules épaves souhaitant les récupérer devront s'adresser aux services de Voiries de la Mairie.

Les Aéroports du Congo remercient tous ses usagers pour la confiance accordée.

Pour plus d'informations, consulter le site internet d'AERCO
<https://www.pointenoire-aeroport.com/> ou la presse écrite.

VIE DES PARTIS

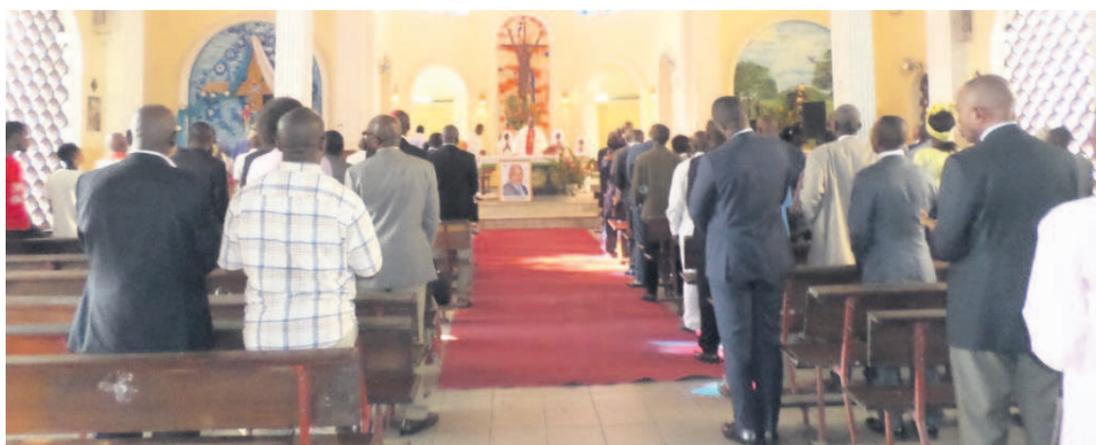
Cadres et militants du RDPS appelés à perpétuer l'oeuvre de Jean-Pierre Thystère-Tchicaya

Le parti a commémoré, le 20 juin à Brazzaville, le 11e anniversaire de la disparition de son président-fondateur, décédé en 2008 à Paris, à l'âge de 72 ans, à travers une messe d'action de grâce dite en la paroisse Saint François d'Assise.

Dans son homélie tirée du livre de Matthieu 5 : 1-12, l'abbé Joseph Boudzoumou a rappelé que Jean-Pierre Thystère-Tchicaya fut un grand visionnaire de la politique et avait des atouts pour conduire aux destinées du Congo.

Selon lui, cet éminent professeur d'histoire à l'Université Marien-Ngouabi incarnait un certain nombre de valeurs dont le courage et le sens de l'humilité. « Premier directeur de l'Ecole normale supérieure après le départ des Blancs, Jean-Pierre Thystère-Tchicaya avait un franc-parler; il n'était pas celui qui cachait la vérité. Continuons à lui faire exister dans nos mémoires. Ceux qui l'ont connu devraient organiser des conférences et des débats sur sa vie, car c'est une inspiration pour nous », a prêché le prêtre officiant de la messe, lui aussi enseignant d'histoire.

L'abbé Joseph Boudzoumou a souhaité que le parti laissé par Jean-Pierre Thystère Tchicaya puisse aller de l'avant. « J'ai par-



lé dans mon homélie qu'il était un visionnaire dans le sens où lorsque je vois l'emblème du parti représenté par le pigeon, cela cache beaucoup de choses. C'est un signe que vous devez aller de l'avant, ne vous découragez pas », a-t-il exhorté.

Premier vice-président du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social (RDPS), Eugène Stanislas Mouenguélé a, quant à lui, indiqué que cette messe est une occasion pour rappeler aux

militants que si le président n'est plus avec eux physiquement, spirituellement il l'est. D'où la nécessité de continuer à enseigner leur réflexion à faire en sorte que tous ceux qui viennent adhérer au RDPS puissent connaître le message politique que Jean-Pierre Thystère-Tchicaya incarnait et dont ils ont le devoir de perpétuer. « Le message à lancer à l'endroit des cadres et responsables du RDPS, c'est de renouveler à l'occasion de cet anniversaire de son dé-

« Une vue de la salle pendant la messe Adiacès, notre engagement politique, notre fidélité à l'outil de combat que Jean-Pierre Thystère-Tchicaya a créé non pas pour lui mais pour nous. C'est au vivant de lui rendre cette sagesse qu'il a méritée en ayant la lumineuse idée de fonder le RDPS qui devient le patrimoine de l'ensemble de ses militants », a-t-il déclaré. Une campagne de restructuration de la fédération de Brazzaville en vue. Interrogé sur le choix de la ville capitale pour la commémoration de

cet événement, Eugène Stanislas Mouenguélé a répondu que Brazzaville était la capitale politique, le lieu de naissance du RDPS. En réalité, toutes les grandes activités du RDPS devraient, a-t-il expliqué, s'y tenir mais pour certaines circonstances, elles sont organisées à Pointe-Noire. Pour ce 11e anniversaire, la consigne a été donnée à l'ensemble des fédérations à l'intérieur du pays de marquer cet événement d'une activité particulière.

Quant à la vie du parti, il a dit que le RDPS se porte très bien à Brazzaville.

« La preuve c'est la mobilisation de cet après-midi, c'est aussi par rapport à un certain nombre d'échéances électorales passées, le RDPS a eu des conseillers à Brazzaville. Quel est le meilleur thermomètre pour jauger de la vitalité d'un parti ? Nous allons bientôt lancer une campagne de restructuration générale sur la fédération de Brazzaville », a conclu le vice-président du RDPS.

Parfait Wilfried Douniama

ÉDUCATION

Des prisonniers ont passé le baccalauréat

Cinquante-quatre candidats, admis à la Maison d'arrêt de Brazzaville, ont passé l'examen session de juin 2019, dans les séries A et D.



Les détenus passant les épreuves du baccalauréat

« Les épreuves se passent bien dans cet établissement pénitentiaire. Les professeurs ont correctement dispensé les enseignements. Les candidats ont donc eu le temps de se préparer. Ils sont motivés comme tous les autres candidats », a expliqué Mélanctan Mpandzou, l'adjoint du chef de centre de la Maison d'arrêt qui a été créé par un arrêté conjoint signé par les ministres de la Justice et de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation. Les épreuves du baccalauréat ont été lancées dans ce centre par le directeur général de l'administration pénitentiaire, le colonel Jean Blaise Komo.

La difficulté rencontrée, qui n'a pas été aussi grave, a été celle des candidats inscrits dans d'autres centres, avant leur mandat de dépôt à la Maison d'arrêt centrale de Brazzaville. Ces candidats devraient en prin-

cipe répartir dans les centres où ils avaient été enregistrés. Seulement, le règlement intérieur l'interdit. Ils ont donc été obligés de composer sur place comme tous les autres candidats détenus. L'autre réalité est que les détenus n'ont pas de cycle complet. Pendant qu'ils sont en classe, le juge d'instruction ou le procureur peut les appeler pour instruire leurs dossiers. De passage dans ce centre, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, a expliqué qu'en organisant les examens en milieu carcéral, le Congo donne la possibilité à tous les citoyens de continuer à apprendre, conformément à l'Objectif de développement durable n°4 à travers lequel les Nations unies appellent les Etats à garantir l'apprentissage aux citoyens tout au long de la vie.

Rominique Makaya

Les étudiants rapatriés de Cuba poursuivront leurs études dans le pays

Le ministre de tutelle, Bruno Jean Richard Itoua, a expliqué que les conditions sont réunies pour la réintégration académique des cent trente-huit étudiants qui ont regagné Brazzaville, le 18 juin.

Dans les jours à venir, les étudiants congolais expulsés de Cuba seront réinsérés académiquement et pédagogiquement à la Faculté de médecine de l'Université Marien-Ngouabi, selon qu'ils soient en quatrième ou cinquième année, voire en licence, a expliqué le ministre de l'Enseignement supérieur. « Nous devons tirer bénéfice de l'important investissement que l'Etat a fait pour chaque enfant », avait-il dit, lors de la rencontre entre les membres du gouvernement et les parents des étudiants. Une manière de rassurer qu'aucun étudiant ne sera mis au bord de la route. Ceux qui sont rapatriés pour insuffisance de résultats, ayant notamment passé trois ans rien que pour l'apprentissage de la langue ou repris plusieurs fois, peuvent être orientés dans d'autres filières.

Il est donc clair que les dossiers académiques de ces étudiants seront traités au cas par cas. Parmi les cent trente-huit en provenance de la Havane, quelques-uns sont rentrés avec des enfants mis au monde à Cuba où l'Etat les avaient envoyés faire des études pour combler le déficit en personnel de santé, avec notamment le projet de construction des hôpitaux dans tous les départements du pays. Face aux parents le mois dernier, le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean Claude Gakosso, avait assuré en soulignant : « La République n'abandonnera pas ses enfants ».

R.M.

58^e ANNIVERSAIRE DES FAC

Les hommes en uniforme invités à « faire beaucoup avec peu »

Prenant appui sur les orientations du président de la République données à l'occasion du réveillon d'armes 2018 et se référant aux trois axes stratégiques du Programme national de développement, le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, a demandé aux personnels civils et militaires d'accomplir avec discipline et rigueur les missions qui leurs sont assignées, dont l'exécution devrait contribuer efficacement à l'atteinte des objectifs fixés.

Charles Richard Mondjo a souligné le développement et la mise au standard international des Forces armées congolaises (FAC) et de la gendarmerie nationale ; la dynamisation des structures du ministère de la Défense nationale aux fins d'améliorer le management de l'outil de défense ; l'implication des personnels de la défense dans les domaines de la santé et des métiers du génie militaire.

Sur les tensions qui naissent partout et avec les menaces auxquelles les FAC doivent faire face, à l'échelle du pays, le ministre de la Défense nationale les a appelées à remplir d'abord leur contrat social qui leur impose d'assurer en tout temps, en tout lieu, en toutes circonstances, et contre toute forme de menace et d'agression, l'indépendance et la souveraineté nationale, l'intégrité territoriale des institutions, des personnes et des biens, dans le respect des accords et traités internationaux.

En ce qui concerne le développement et la mise au standard international des FAC et de la gendarmerie nationale, le ministre a noté avec satisfaction le renforcement des capacités des personnels, à travers de nombreuses formations délivrées en interne et à l'international, au profit des militaires et gendarmes. « Les visites des centres d'instruction que j'ai initiées me permettront de mesurer les progrès réalisés par nos personnels, pour garantir un niveau de formation de qualité, en parfaite adéquation avec les missions des forces armées », a-t-il ajouté.

En réponse aux récents incidents de Pointe-Noire, Souanké, Kellé qui ont entaché la



Le ministre de la Défense nationale prononçant le discours

confiance de la population à l'égard de la gendarmerie nationale, a dit le ministre, un séminaire sur le thème « La cohérence de la chaîne judiciaire comme meilleur moyen de rendre la justice plus proche des justiciables » a été organisé à Brazzaville, en avril dernier. En conséquence, a-t-il assuré, l'issue escomptée est l'édification d'une gendarmerie plus respectueuse des règles éthiques et déontologiques au grand profit du citoyen.

Sur la promulgation de la loi relative aux modalités de recours à la coercition et à l'emploi de

la force en mer et dans les eaux continentales, ainsi que la publication du décret portant organisation et coordination de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Charles Richard Mondjo a révélé que cet arsenal juridique devra permettre, à court terme, de renforcer les capacités d'action de la marine nationale dans une stratégie collective de partage des activités et des moyens avec l'ensemble des acteurs publics et privés impliqués dans l'action de l'Etat en mer.

Ainsi, profitant de l'occasion, le ministre a salué l'action pré-

cieuse des parlementaires des deux chambres, dont le dialogue constructif permet la modernisation de l'outil de défense et la préservation de ses acquis patrimoniaux. S'ajoute à cela, conformément aux diligences gouvernementales, a-t-il réaffirmé, la poursuite du contrôle physique des effectifs soldés, en vue de l'éradication des cas de fraude, de tricherie et de malveillance. De même, les travaux visant le maintien en condition opérationnelle des matériels, leur entretien et la préservation du patrimoine militaire suivent leur cours de façon soutenue.

Les FAC engagées à assurer une paix définitive dans le Pool

Pour lui, l'implication des personnels de la défense dans les domaines de la santé et des métiers du génie militaire se matérialise, d'une part, par la contribution du service de santé au plan national de développement sanitaire et, d'autre part, par l'intervention de l'Ecole du génie travaux dans la formation des personnels de tous horizons aux métiers du génie travaux.

Outre ces deux domaines d'actions, a-t-il fait savoir, sur le plan national, les FAC poursuivent avec professionnalisme, bravoure et discipline leur mission d'appui au retour de la sérénité et de normalisation de la vie dans le département du Pool, découlant de l'accord de cessez-le feu et de cessation des hostilités du 23 décembre 2017, à Kinkala. De plus, par l'engagement de la gendarmerie nationale dans la mise en œuvre du « partenariat sécurité routière » sur les routes nationales mise en concession (...).

Sur le plan international, se-

lon lui, les FAC assurent sans relâche leur participation au maintien de la paix en République centrafricaine, notamment par l'engagement d'une unité de police constituée au sein de la mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique.

L'exercice de cet engagement s'est parfois traduit, a admis le ministre, par le sacrifice de la vie pour certains. D'autres ont été blessés et porteront durablement les marques de cet engagement. « Je mesure leurs difficultés et leurs peines au quotidien. Pour cela, ils peuvent compter sur toute notre solidarité et notre détermination à travailler méthodiquement à la prise en charge de leurs handicaps. La fraternité d'armes le commande. J'y veillerai personnellement », a-t-il promis.

Terminant sur l'appui sans cesse croissant des partenaires en coopération, dans les domaines cruciaux que sont la formation du personnel, l'équipement et l'assistance technique, le ministre a estimé que cela n'aurait pas été possible sans l'engagement sincère de ces derniers, dont il a salué les bienfaits, et auxquels il a exprimé sa profonde gratitude. Aussi, à cet égard, il a invité par leur travail et le sens aigu de la discipline tous les militaires, gendarmes et personnels civils à contribuer au renforcement de cette dynamique de coopération et de la visibilité de la patrie. Signalons que cette commémoration est placée sur le thème « L'amélioration de la gouvernance comme fondement de l'action des forces armées ».

Guillaume Ondzé

Environ quatre cents militaires en stage d'aptitude technique en infanterie

Pendant six mois, près de quatre cents soldats passeront un stage au centre d'expérimentation à Sibiti, dans la Lékoumou, en vue d'obtenir le certificat d'aptitude technique, option infanterie. « Ce stage vise à former les chefs à commander cinq hommes pour exécuter une mission simple de combat », a expliqué le directeur du stage, le capitaine Chrisnat Bomongo Indomba. Il a, par ailleurs, indiqué que la formation doit aussi permettre de disposer des gradés modèles, capables de faire régner l'ordre tant dans les casernes que

dans les théâtres des opérations.

Ouvrant le stage au nom du commandement, le chef d'état-major de l'armée de terre, le général de division Gilbert Bokemba, a exhorté les stagiaires à faire de leur mieux pour de meilleurs résultats. La formation qui suit son cours sera également ponctuée d'un séminaire pédagogique qui aura pour objectif d'harmoniser les connaissances.

Rominique Makaya

« Ce stage vise à former les chefs à commander cinq hommes pour exécuter une mission simple de combat »



Les stagiaires en formation à Sibiti

SPECTACLE

Un opéra militaire à l'Institut français du Congo

L'activité aura lieu la soirée du 22 juin à 19h00, dans le cadre de la célébration du cinquante-huitième anniversaire anniversaire des Forces armées congolaises et de la Gendarmerie nationale (FAC/GN).

« Un soldat du peuple », c'est le thème de l'opéra militaire organisé par le Chœur Crédo et la musique principale des FAC. L'opéra militaire est un spectacle particulier qui concilie la musique et une pièce, mais qui souvent est chantée. C'est différent de la pièce théâtrale traditionnelle où c'est le son et la gestuelle qui sont plus mis en œuvre.

Cet opéra militaire est une scène de courte durée qui retrace l'appel à vocation d'un civil qui, en observant ce que font les militaires, a voulu s'engager dans le métier des armes. Telle est la trame de son histoire qui sera reprise au cours du spectacle.

La relation qu'il y a entre la musique principale des armées et le groupe Chœur Crédo, c'est justement parce que le Chœur Crédo a conçu une pièce théâtrale, des saynètes pour entrer dans le

thème de la célébration du cinquante-huitième anniversaire des FAC/GN du 22 juin. Ce spectacle fera participer une partie de la musique principale des armées qui elle, va soutenir toute la partie musicale de cet opéra.

Pour Ghislain Pambou, responsable du Chœur Crédo du Congo, lorsqu'on parle du militaire, on pense tout de suite aux casernes. « Nous faisons aujourd'hui une conciliation entre le peuple militaire et le peuple civil, parce que, certes, il y a une musique militaire, mais la musique militaire appartient à tout un peuple. Quand on parle d'une nation, on regarde le Congo et le Congo a une force armée, et cette force armée a une musique et cette musique est la nôtre ».

« **Le militaire n'est pas un extraterrestre** »

Avant d'ajouter que le musi-

cien militaire reste un musicien comme tout autre. « *Le militaire fait partie de la société, il n'est pas un extraterrestre, c'est un Congolais et nous vivons tous au Congo. Aujourd'hui, chacun apporte sa pierre pour que le Congo se développe. Le Congo se développe aussi par la musique ; une musique qui apporte le sourire, la joie. Si le militaire joue la trompette, moi le civil je chante, ça fait l'unanimité, ça fait le Congo. Quelle que soit notre ethnie, quelle que soit notre couleur, nous restons tous Congolais. Mettons-nous tous ensemble, car nous sommes tous des Congolais* », a-t-il ajouté.

La division communication FAC/GN des festivités a bien accueilli cette proposition faite par le groupe Chœur Crédo. En effet, pour les FAC/GN, ce spectacle

est un pont de toutes les activités retenues dans le cadre de cette célébration, notamment sur le renforcement des liens « Armée et Nation » qui s'inscrivent dans le thème général des activités de l'armée qui est l'amélioration de la gouvernance, qui doit prendre en compte les valeurs morales.

« Or les valeurs que nous prônons à la fois dans l'armée, et nous espérons aussi dans le monde civil, ce sont des valeurs qui sont incarnées par la devise de notre pays : *Unité-Travail-Progression. Et les trois couleurs, vert-jaune-rouge, doivent être pour nous le socle qui unit tous les pans de la société pour un même idéal. Et la communauté militaire n'est qu'un pan de cette société mais qui a des missions un peu plus particulières, qui a peut-être un niveau un peu plus élevé de prise en compte*

de ces valeurs... », a déclaré le capitaine Claude Harmel Mampouya.

L'anniversaire ne se célébrant pas seul, a-t-il rappelé, pour les FAC qui sont l'émanation du peuple, elles souhaitent vivement que les Brazzavillois assistent à toutes les activités prévues dans le cadre de cet événement. Outre le défilé militaire du 22 juin prévu à 10h 00 du matin sur l'esplanade du stade Alphonse-Massamba-Débat, et l'opéra militaire à l'IFC à 19h00, il y aura aussi, à partir du 27 juin, les journées portes ouvertes où certaines casernes seront ouvertes à la population pour découvrir ce qui se fait à l'intérieur et susciter des vocations. Il y aura aussi des activités sportives au stade d'Ornano, à savoir le football, le volleyball, le handball, le nzango, le cross etc.

Bruno Okokana

FÊTE DE LA MUSIQUE 2019

Près de quatre cents artistes et groupes sur quatre scènes à l'Institut français du Congo

La trente-neuvième édition de l'événement sera célébrée dans différents pays du monde, ce 21 juin. Dans la capitale congolaise où la sape se joindra à la musique, l'espace culturel a prévu une production continue qui débutera à 16h 00 jusqu'aux premières heures de la matinée du 22 juin.

Au programme de la soirée hautement culturelle, concerts musicaux, parade «sapologique» et défilé de mode.

S'agissant des concerts, il est prévu quatre scènes, un podium, plus de soixante-dix groupes et plus de trois cents artistes musiciens.

Sur la scène du jardin, se produiront Mariusca Moukengue, FB Stars international, Aleyahman, Light of Kongo, Guer2vie, Atramuel, Kizma connection, Martin Luther King, Sounga, Royal, MB Tikulu, Jam Caroline, Blossa, Briceshon, John Brown, DOC J, JAH Loise, Auriol Ngoma.

La scène Cafét' recevra Lewis Massengo, Kiwisa, MKD Sat, Duce, Alan Kulu, Atis Monde, Julsaint India, Vicky de l'Or, Ondel Gond, Johess, Roggadel, Even's Mab, Bilima, Basa, Maverique, Nancy Matounga, Folk Sanza, Naldso, Parfait Young.

A la scène Parvis, les mélomanes célébreront la fête avec Nix Ozay, Smith Wizz, MC Kenzy, Uyel Mago, Team MLC, Biz Ice, Style Fleur, Général Faucon, Nahima Grey, Xerxes, Key Kolos, Doublme R, Maître Tchoutchoupé, Mister Salomon, Vany Vanessa, Embeudah musik, Weldoh Larafale, Shadow La menace, Bordas Legend, Louss officiel, Byt, MJ4 Mopako, BIG D, Kou-

lou Gandja, Luxxa Passi, Swagg Milly, Jeunes premiers 242, Young ACE, Kenio, Paterne Maestro, NK Streiff, One Missil, Adams, P Duc la Menace, P One Negger, Killa Beat, Nice Queen, Cœur Lovene, Daryus, MJ.

Enfin, la scène Savorgnan connaîtra comme artistes et groupes : DJ Migo One, Crack Mobile, Wave music, Ballet Louzolo, Abia Faucon noir, Djason philosophe et Super Nkolo Mboka, Bwes Bwa Biles, Compagnie Babingui Tambour, Habit Mampila, Compagnie L'heure a sonné, Balai Ngavuka le retour, Les fantastiques, Samouna, Telo, Diaram Nganga, David Chakalewa, Kongo Salsa, Moukoloa Ntsié, Double impact (Nzeté sexy Choco), Gaby Berckens, Musée d'Art, Compagnie Djim, Gianni Orlando et Kingoli authentique V, Mfuma Kongo, Siama Groove.

La parade sapologique réunira les plus grands noms et associations des sapeurs de Brazzaville. Ajouter à cela, le défilé de mode.

Rappelons que la fête internationale de la musique a été instituée, le 21 juin 1981, en France, par le ministre de la Culture et des arts de l'époque, Jack Lang. Depuis lors, elle est célébrée à cette date dans plusieurs pays du monde.

B.Ok.

L'IFC propose deux grands rendez-vous

Pour célébrer l'événement en beauté ce 21 juin, à Pointe-Noire, l'espace culturel prévoit un grand concert de musique avec l'orchestre K-Musica d'Yves Saint Lazare ainsi que la finale de Scènes ouvertes cultures urbaines sur l'avenue Moieli, à Mpaka, dans le cinquième arrondissement, Ngoyo.

L'Institut français du Congo (IFC) va proposer, pour la quatrième année consécutive, des grands rendez-vous musicaux à l'occasion de la fête de la musique.

Cette année, le public de Mpaka sera servi en matinée par le groupe de rumba/ndombolo K-Musica. Ambiance garantie comme d'habitude. Yves Saint Lazare et son groupe se préparent à électriser la foule avec leur danse «Tchimpanou». Le concert très attendu



L'orchestre K-Musica/DR

promet d'être une véritable fête.

Le public retrouvera les lauréats des Scènes ouvertes cultures urbaines 2019 pour la finale de cette compétition de rap et danse hip hop que l'IFC organise depuis quatre ans, en vue de la découverte des jeunes talents.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CHAN DE HANDBALL JUNIORS DAMES

La fédération publie la liste des vingt-trois présélectionnées

Le président de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), Jean Claude Ibovi, a rendu publique, le 19 juin à Brazzaville, la liste des présélectionnées en vue des préparatifs du Championnat d'Afrique des nations (Chan) juniors féminins qui aura lieu du 5 au 14 septembre, à Niamey, au Niger.

Les vingt-trois joueuses se sont entretenues, ce 20 juin, au gymnase Nicole-Oba, avec les dirigeants de la Fécohand et le staff technique, notamment sur le programme des préparatifs et le démarrage des entraînements.

Notons que sur plus de sept participations au Chan de la catégorie, le Congo a remporté deux fois la palme d'or, en 2002 au Bénin et en 2011 au Burkina-Faso. Les Diables rouges sont deux fois vice-championnes et une fois médaillées de bronze. Lors de la 20e édition organisée en 2014 à Oyo, dans le département de la Cuvette, les Diables rouges étaient classées 4es. En effet, une préparation efficace permettra aux Congolaises de reconquérir leur titre perdu depuis huit années.

Les joueuses présélectionnées

- 1 -Daniela Loutambi
- 2 -Ralia Ngouabira
- 3 - Florgie Milandou
- 4 -Chinelvie Loriane Ngombi
- 5 -Mary Jessica Dinga-Ngala
- 6 -Franciane Exaucé Ibombo
- 7 -Flora Symtia Akeh
- 8 -Elena Elenga
- 9 -Victoria Fransnele Longomo
- 10 -Theresia Mbengui Mikolo
- 11 -Wichy Myriame Elenga Imongui
- 12 -Rose Bergina Lekoumoussa
- 13 -Edna Merphi Ambendet Gokaba
- 14 -Claude Dieuville Ewobe
- 15 -Chancia Ser Tabi
- 16 -Miss Sabeya
- 17 -Reche Kinga Babingui
- 18 -Joscath Angele Dogracia Goma
- 20 -Christelle Bikoyi
- 21 -Faveur Ngoma
- 22 -Thérèse Tsouka
- 23 -Sarah Miantoudila Mouendo

Charlem Léa Legnoki

SÉNAT

De folles rumeurs sur la mort de Kengo wa Dondo

Alors que certains le donnent pour mort, des informations concordantes confirmer que l'ex-président de la chambre haute du parlement congolais est en vie, après une opération subie en Belgique.

Le 20 juin dans la matinée, une folle rumeur a circulé à Kinshasa et sur les réseaux sociaux, annonçant la mort de Léon Kengo wa Dondo, à la suite de l'intervention chirurgicale qu'il avait subie. Alors que certaines sources, citant un tweet de l'ancien ministre Tryphon Kin-Kiey Mulumba, affirmaient le décès de l'ancien président du Sénat, d'autres plus concordantes dont Top Congo FM et la Libre Belgique ont contredit cette rumeur, affirmant que l'homme politique congolais n'est pas mort et qu'il serait convalescent, en Belgique. Ces sources notent, par ailleurs, que Léon Kengo wa Dondo, 84 ans,



Léon Kengo wa Dondo

avait été opéré à l'hôpital Erasme, en Belgique. Et cette opération se serait bien passée. Actuellement, soulignent-elles, il séjourne encore à Bruxelles où il passe sa période de convalescence. L'ancien président de la chambre haute du parlement avait quitté Kinshasa, en urgence, pour la Belgique, après avoir cédé les commandes de l'institution au bureau provisoire mis en place à la suite des élections du mois de mars. Des informations indiquent que Kengo wa Dondo avait fait un faux mouvement en voulant prendre son bain et serait tombé à la renverse. Amené d'abord d'urgence

à la clinique Ngaliema à Kinshasa, sa famille, tenant compte de son âge, avait décidé de l'évacuer à un hôpital privé de Bruxelles en vue de suivre des soins appropriés et passer un check up complet. Né le 22 mai 1935 à Libenge, Léon Kengo wa Dondo est un homme politique congolais qui a marqué les époques Mobutu et Kabila. Juriste de formation, Premier commissaire d'État puis Premier ministre du président Mobutu Sese Seko, qui dirigeait alors le Zaïre, il a présidé le Sénat congolais pendant près de douze ans, depuis 2007.

Lucien Dianzenza

PROVINCE DU MANIEMA

Le Fida finance la construction de deux ponts à Kasongo

Les ouvrages ont coûté sept cent cinquante mille dollars américains et visent à désenclaver le bassin de production agricole de la localité.



Le pont Luekash photo Fida

Le directeur-pays du Fonds international de développement agricole (Fida), Hanafi Abdelhaq, et le vice-gouverneur de la province du Maniema, Jean-Pierre Amadi Lubenga, ont conduit une délégation pour réceptionner les deux importants ponts sur l'axe Lubile-Kalulu-Luekash-Mobanga, sur la Nationale 31 Kindu-Kasongo, dans la zone de production agricole de Kasongo, province du Maniema.

Il s'agit du pont Bulale, construit en béton armé, d'une capacité de soixante tonnes, avec trois travées et une portée de trente-neuf mètres. Il s'agit du plus long pont construit par le Projet intégré pour la réhabilitation de l'agriculture dans la province du Maniema (Piram), avec un coût de trois cent cinquante mille dollars américains. Cet ouvrage relie désormais les cités minières de Bikenge et Kama à la Nationale n°31 et facilite les échanges avec Kasongo ou Kindu. Le second est le pont Luekash, qui s'était écroulé sur un pan de 18/40 mètres depuis une année et qui a été réhabilité en six mois.

L'ouvrage métallique construit par l'Office des routes, d'une capacité de trente-deux tonnes avec deux travées, a coûté quatre cent mille dollars américains. Il épargne aux usagers un détour de plus 90 km (contre 50km) pour rejoindre la cité de Kasongo et améliore les échanges entre les centres de production agricole et ceux de consommation.

A en croire un communiqué du Fida, l'absence de ces ouvrages et la dégradation complète de la piste constituaient un grand handicap dans les échanges. Ce manque a aussi été un danger pour la population riveraine qui a déploré plusieurs décès par noyade en période de crue et autres tracasseries des piroguiers qui imposaient des droits de passage aux usagers. Les deux ouvrages réceptionnés, note cette source, font partie d'un lot soixante-huit ponts et deux cent soixante-six dalots construits ou réhabilités pendant toute la durée de la mise en œuvre du Piram. A terme, indique ce document du Fida, quatre-vingt-dix ponts et trois cents dalots devraient être

réceptionnés avant décembre.

Le Piram est entré cette année dans son processus d'achèvement, après neuf ans de mise en œuvre. Il a bénéficié de quarante-neuf millions de dollars américains, un financement du Fida et de l'Ofid dont vingt millions (soit 30%) essentiellement dédiés aux infrastructures. Son apport et ses réalisations dans la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la production agricole et le désenclavement des pôles de développement agricole et de consommation dans la province du Maniema sont désormais visibles et appréciés de tous.

Une équipe d'experts internationaux du Fida est en mission dans la région du Maniema pour étudier les possibilités d'élaboration d'un autre projet d'au moins cent millions de dollars, couvrant quatre provinces voisines du Maniema dont le Kasai oriental, le Kasai, le Tanganyika et le Lomani, dans le cadre du Programme stratégique Fida (Cosop 2019-2024) en s'appuyant sur les acquis du Piram.

Lucien Dianzenza

BUDGET DE L'ÉTAT

Les autorités RD-congolaises espèrent un appui financier de leurs partenaires traditionnels

Une démarche officielle est entreprise actuellement auprès de la Banque mondiale (BM). Selon les renseignements disponibles, elle devrait connaître rapidement un dénouement avec l'annonce de l'arrivée prochaine de leurs experts à Kinshasa pour des « discussions techniques ». Pour autant, des contacts similaires sont en cours avec d'autres institutions financières internationales traditionnelles.

Kinshasa vient de solliciter officiellement un appui budgétaire auprès de l'un de ses plus grands partenaires au développement, en l'occurrence la BM. Pour l'heure, l'argent sollicité n'est pas révélé au grand public, mais des échanges dans ce sens sont entrepris actuellement auprès de tous les principaux partenaires au développement du pays, y compris la Banque africaine de développement (BAD). En effet, ce sujet était débattu lors des entretiens entre l'actuel gouvernement sortant et la délégation de la BAD conduite par son président, Akinwumi Adesina, qui séjourne dans la capitale RD-congolaise dans le cadre d'une visite de travail.

Le pays met en avant-plan certains grands acquis politiques et même économiques de ces dernières années pour obtenir une meilleure adhésion de ses partenaires dans ses efforts de relance de l'économie nationale. Le prochain gouvernement de la République devra entreprendre une démarche auprès de la BAD pour obtenir un appui budgétaire. L'information a été portée directement auprès du président de cette institution qui a co-animé avec le président de la République, Felix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, un forum sur le développement du secteur privé. « Nous vous annonçons, monsieur le président de la BAD, que nous allons faire de même en direction de votre institution, en vous adressant une requête pour un appui budgétaire », a déclaré le ministre des Finances, Henri Yav Mulang.

La réponse ne s'est pas fait attendre. Kinshasa qui sollicite une implication « personnelle » d'Akinwumi Adesina, connaît déjà la position de son partenaire qui entend « considérer son appui budgétaire en collaboration avec les institutions de Bretton Woods avec qui la RDC travaille déjà ». Tout de même, Adesina fait remarquer que, sur cette question précise, les discussions vont dans la bonne direction.

Laurent Essolomwa

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

L'état des lieux du secteur expliqué aux différentes parties prenantes

Les différents acteurs impliqués dans le processus de la réforme du secteur sont en atelier de restitution, du 20 au 21 juin, à Kinshasa au terme de la mission de consultation des acteurs provinciaux et de collecte des données.

Deux discours ont marqué la cérémonie d'ouverture de l'atelier. Le premier a été celui du représentant résident du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) en République démocratique du Congo (RDC), Dominic Sam. Celui-ci a souligné l'importance de cette rencontre qui traduit «une avancée capitale dans le processus de la réforme du secteur de l'aménagement du territoire, à savoir celle de l'implication de tous les acteurs aussi bien nationaux que provinciaux dans l'élaboration des outils et instruments de planification spatiale de la RDC».

Tout en indiquant que cette réforme est une priorité du gouvernement, Dominic Sam a fait savoir que la réussite de cet ambitieux processus qui vise à doter le pays des instruments efficaces de la planification spatiale repose sur la synergie avec diverses parties prenantes.

Le représentant résident du Pnud a assuré que l'étape de la consultation des acteurs et de collecte des données a été un succès, en dépit de la précarité des infrastructures et des voies de communication du pays. Le défi actuel dans l'évolution du processus de la réforme de



Photo de famille des participants à l'ouverture de l'atelier

l'aménagement du territoire, a-t-il expliqué, consiste à accompagner le gouvernement dans la mise en œuvre des prochaines étapes, à savoir l'établissement du diagnostic sur l'occupation et l'exploitation du territoire national ; la formulation de la politique nationale de l'aménagement du territoire assortie du projet de loi cadre du secteur et des guides méthodologiques destinés à appuyer les processus provinciaux d'aménagement du territoire ; la mise en place et l'opérationnalisation

du cadre de pilotage du processus de la réforme et enfin le renforcement des capacités de l'administration de l'aménagement du territoire.

Doter la RDC d'outils de gestion de son territoire

Dominic Sam a, par ailleurs, salué l'engagement personnel du ministre honoraire de l'Aménagement du territoire et rénovation de la ville, Félix Kabange Numbi Mukwampa, dont le leadership a permis l'atteinte d'importants résultats. Il a cité

le consensus avec toutes les parties prenantes sur les orientations stratégiques et les approches méthodologiques pour la conduite de la réforme dans une approche participative et concertée ; la mobilisation de l'expertise nationale pour appuyer l'administration congolaise dans la conduite de cette réforme et la mise en place d'une cellule d'appui technique composée d'experts nationaux multidisciplinaires.

Parlant de l'évolution du processus de l'aménagement du

territoire en RDC, le directeur du cabinet adjoint de la ministre de tutelle par intérim, Jean-Jacques Makasa, a rappelé que le programme de la réforme vise à doter le pays d'outils de gestion de son territoire parmi lesquels la politique nationale de l'aménagement du territoire, la loi-cadre du domaine, le schéma national et des guides méthodologiques. Il a estimé que les deux jours d'atelier permettront aux experts, de retour de mission, de faire part à l'assistance de l'état des lieux de l'aménagement du territoire dans les provinces visitées, leurs problématiques spécifiques et les propositions formulées par les acteurs provinciaux consultés.

Le souhait le plus ardent, pour lui, est que ces travaux soient fructueux et que les synthèses qui en découleront puissent booster le processus de la réforme de l'aménagement du territoire pour l'élaboration de tous les outils nécessaires pour mener la RDC au développement. Notons que l'objectif de cet atelier vise à produire une synthèse des rapports des missions déployées dans les vingt-six provinces pour consulter les acteurs provinciaux et collecter les données.

Blandine Lusimana

TCHAD

Nair Abakar nommé directeur général adjoint de l'Adetic

Le Tchadien de 27 ans a été nommé par décret, le 14 juin, comme deuxième personnalité de la structure en charge de l'élaboration et de la mise en œuvre de la stratégie nationale des technologies de l'information de la communication (TIC) dans le pays

Dans le cadre de sa mission de conseil, d'orientation et d'accompagnement du gouvernement tchadien dans sa politique de développement des nouvelles technologies, l'Agence de développement des technologies de l'information et de la communication (Adetic) a choisi de confier à Nair Abakar les missions de promotion de l'entrepreneuriat, de l'emploi des jeunes, de la formation, de l'innovation et de la recherche dans le domaine des TIC, en soutien à son directeur général, Acyl Mahamat Acyl.

Nair Abakar est diplômé en 2015 d'un master en ingénierie maths-informatique, spécialité Business intelligence et aide à la décision de l'École internationale des sciences du traitement de l'information de Paris, en France. Il a débuté sa carrière en France en 2014 au sein de l'Orange Lab, où il a développé une plate-forme de crowdsourcing. Il a également mis son expertise au service du développement de plusieurs applications ou encore de missions de conseil en



Nair Abakar

technologies innovantes pour des entreprises de renom comme la Société générale. C'est en 2016 que Nair Abakar a décidé de rentrer au Tchad où, la même année, il a créé et organisé d'importants événements tels que le Salon de l'étudiant africain (2016 et 2017) et le Forum panafricain de la jeunesse (2017). En octobre 2018, il est à l'origine du mouvement national et annuel de la semaine de la citoyenneté, avec le concept des travaux communautaires

citoyens pour le développement. Il s'agit pour toute la population tchadienne de travailler à la propreté des communes, des quartiers, aider à la construction et rénovation des salles de classe dans les villages, ou encore l'amélioration du transport et les travaux de canalisation d'eaux.

Ses actions engagées vont le porter notamment jusqu'au cabinet de conseil de la présidence du Tchad, en tant que consultant sur les actions jeunesse, inclusion sociale et événement ou encore en tant que conférencier à la tribune des Nations unies (2017).

En novembre 2018, Nair Abakar est nommé membre du comité des jeunes de l'Union africaine (UA) et du conseil consultatif de l'envoyée de cette organisation.

Le comité des jeunes de l'UA a pour mission de conseiller le président de la Commission de l'UA sur les questions de jeunesse et de travailler en collaboration avec son envoyé pour la jeunesse.

Patrick Ndungidi

ALBINISME

La Fondation Mwimba-Texas organise une journée de sensibilisation

L'activité rentre dans le cadre de la célébration des 21 ans de l'association et la cinquième édition de la Journée mondiale de sensibilisation à l'albinisme décrétée par l'ONU.

L'ONG des albinos, la Fondation Mwimba-Texas (FMT), célèbre, le 28 juin, dans la salle du Jardin botanique de Kinshasa, son vingt et unième anniversaire et la cinquième édition de la Journée mondiale de sensibilisation à l'albinisme fêtée chaque 13 juin. Au cours de cette célébration, la FMT attend dans la capitale congolaise ses représentants des provinces ainsi que des albinos d'autres pays.

L'occasion mettra de passer des messages de sensibilisation aux albinos et à toute la société sur l'albinisme. La FMT en profitera pour distribuer aux albinos, comme elle le fait depuis ses vingt et un ans d'existence, des crèmes solaires, de la vaseline blanche pure, des savons, des lunettes solaires, des chapeaux et des parasols ainsi que des produits pharmaceutiques liés à la plaie.

Un programme annuel ordinaire

Cette célébration rentre également dans le cadre de celles qui sont prévues dans le programme annuel de l'association, à côté de celles organisées au mois de mars dédié à la femme, à la veille de la rentrée scolaire, et celle de la fin de l'année en marge des fêtes y relatives...

A toutes ces occasions, la FMT associe à ses messages de sensibilisation, la distribution des produits aux albinos, surtout qu'avec le réchauffement climatique. Ils sont les premières victimes et obligés d'appliquer de manière constante des crèmes solaires et se protéger des rayons du soleil qui provoquent le cancer de la peau, les ravageant à travers le continent africain.

Pour arriver à pourvoir les albinos de ces produits, la FMT tend la main aux hommes et femmes de bonne volonté, qui sont sensibles à leur cause.

Lucien Dianzenza

EGYPTE 2019

Que la fête du football commence

Rendez-vous incontournable du football africain, événement suivi par toute la planète, la Coupe d'Afrique des nations débute ce vendredi en Egypte. Une 32^e édition historique, puisqu'ouverte à vingt-quatre équipes pour la première fois, que Les Dépêches de Brazzaville décryptent, pour vous, dans ce dossier exclusif.

Enjeux et attentes

Vainqueurs de la dernière édition à Libreville, les Lions indomptables du Cameroun remettront leur titre en jeu dans cette 32^e édition qui se dispute du 21 juin au 19 juillet en Egypte. Les Pharaons du pays organisateur, sélection la plus titrée du continent avec six titres, sont comptés parmi les favoris avec les Lions du Sénégal bien évidemment...

Retirée au Cameroun par la Confédération africaine de football à cause de nombreux retards dans l'exécution du chantier et ce malgré les efforts déployés par le gouvernement, la trente-deuxième édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) se déroule finalement, à partir de ce soir, en Egypte. Le finaliste malheureux de l'édition 2017 remplace ainsi son bourreau.

Ainsi, le pays des pharaons va, pendant un mois, abriter un événement exceptionnel, une CAN pas comme les autres. La compétition a pris de l'épaisseur d'autant plus qu'après 62 ans d'existence, le nombre de ses participants est passé de trois à la création pour atteindre vingt-quatre sélections. Une première historique. Avec ce nombre, les méthodes de qualification pour

-Mohamed Salah (Egypte). Il est co-meilleur buteur de la Premier League avec vingt-deux buts en trente-huit matches puis cinq buts en douze matches de la Ligue des champions. Il a inscrit le but décisif sur penalty lors de la finale de la Ligue des champions.

-Sadio Mané (Sénégal), lui aussi co-meilleur buteur de la Premier League (vingt-deux buts en trente-six matches plus ses quatre inscrits en Ligue des champions)

-Nicolas Pépé (Côte d'Ivoire), lauréat du prix Marc-Vivien-Foe 2019, a inscrit vingt-deux buts et délivré onze passes décisives pour hisser Lille à la deuxième place de la Ligue 1.

-Riyad Mahrez (Algérie), a inscrit sept réalisations en vingt-sept matches joués en Premier League, qu'il a, d'ailleurs, remporté avec



Qui succédera au Cameroun, sacré en 2017/credit AFP

crits dans cette compétition.

-Wahbi Kazri (Tunisie). Le Stéphanois a conclu sa belle saison avec les Verts en inscrivant treize buts en trente-deux matches.

-André Onana (Cameroun) est le gardien le plus attendu de cette CAN après avoir réalisé une très grande saison avec Ajax d'Amsterdam (demi-finaliste de la Ligue des champions). En 2017, il avait refusé de participer à la CAN, préférant rester dans son club pour ne pas répondre à la convocation de son sélectionneur de l'époque, Hugo Boss. Avec son retour, celui qui a multiplié les exploits face aux grands clubs européens a tout à gagner.

Cédric Bakambu (République démocratique du Congo), Nabil Keita (Guinée) Victor Wanyama (Kenya), Andy Delort (Algérie) sont aussi à suivre de près.

Tous les ingrédients sont réunis afin que la fête qui célèbre l'Afrique du football soit encore plus belle. Les joueurs, de par leur talent, pourront influencer le parcours de leurs sélections respectives. Certaines d'entre elles sont des favorites naturelles.

Les favoris et outsiders

City.

-Hakim Ziyech (Maroc) fut l'un des artisans de la belle prestation d'Ajax d'Amsterdam en Ligue des champions avec ses trois buts ins-



Mohamed Salah et l'Egypte, portés par leur bouillant public, sont logiquement favoris de la compétition/AFP

les huitièmes de finale sont aussi bouleversées voire simplifiées. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le deuxième tour ainsi que les quatre meilleurs troisièmes, comme à l'Euro.

La période de la compétition a également changé. Elle se déroulera désormais en juin au lieu de janvier comme d'habitude. Cette décision soulage les clubs européens qui étaient très réticents à laisser partir leurs joueurs clés à la CAN, alors que la saison se poursuivait. Confrontés à la pression de leurs clubs, certains joueurs faisaient l'impasse sur la CAN pour se concentrer sur leurs clubs. La CAN de l'Egypte verra se produire sur les différentes pelouses retenues pour la compétition les grandes stars qui ont brillé tout au long de la saison dans leurs clubs européens.

Salah, Mané, Pépé..., une pléiade de stars au pays des pharaons



À la CAN, le spectacle est aussi dans les tribunes à l'image des supporters des Léopards la RDC en 2017/AFP

L'Egypte : en tant que pays organisateur, l'Egypte est naturellement favorite de cette CAN. Les Pharaons auront beaucoup d'arguments à faire valoir. Ils détiennent, selon les statistiques, le record de participation à cette compétition (vingt-deux en trente-deux éditions). C'est, en outre, la sélection la plus titrée du continent, avec sept victoires finales en 1957, 1959, 1986, 1998, 2006, 2008 et 2010. L'Egypte a à cœur l'envie de se racheter après un mondial totalement loupé en Russie. Après deux CAN manquées, elle a signé son retour à Libreville pour occuper le second rang. A domicile, elle veut faire mieux. Notons que l'Egypte a déjà organisé la CAN à trois reprises en 1957, 1986 et 2006. A chaque fois, elle l'a toujours emportée. Et si l'histoire se répétait ?

Le Sénégal : grand pourvoyeur de talents (Ouar Sène, Jules Bocardé, El Hadji Diouf, Fadiga...), le Sénégal n'a pourtant jamais été champion d'Afrique, même dans les catégories inférieures. Cette fois-ci, sa sélection, les Lions de la Teranga, semble bien armée pour briser cette malédiction. Finaliste malheureux en 2002, avec la gé-

nération des « Sénéfs », le Sénégal pourrait compter sur la « cuvée Mané » qui a tant séduit pendant le mondial 2018, pour se hisser sur le toit de l'Afrique.

A côté des favoris, d'autres sélections sont prêtes à contester leurs statuts.

La Tunisie : une fois de plus, les Aigles de Carthage enfilent ce costume. Vainqueur de son unique CAN en 2004, la Tunisie compte parmi les sélections les plus régulières de la compétition. Une seule place finale manquée depuis 1994. Les Aigles semblent avoir les moyens pour atteindre le dernier carré grâce notamment à la bonne forme de Wahbi Kazri.

Le Maroc : les Lions de l'Atlas qui avaient séduit lors de la dernière Coupe du monde en Russie, malgré leur élimination précoce, pourraient s'appuyer sur leur collectif couplé avec le talent de Ziyech pour aller le plus loin possible dans cette compétition. Le Maroc devrait aussi compter sur la réussite de son sélectionneur Hervé Renard. Il est le seul sélectionneur à avoir remporté deux CAN avec deux sélections différentes : la Zambie en 2012 puis la Côte d'Ivoire en 2015.

De leur côté, les Eléphants de Côte d'Ivoire, qui se présentent à la CAN avec un effectif renouvelé, ne manquent pas de joueurs de qualité. L'Algérie, le Cameroun et le Nigeria sont aussi les sélections à ne pas négliger. Enfin, cette CAN à vingt-quatre mettra en lumière la Mauritanie, le Burundi et Madagascar qui s'invitent à la fête pour la première fois. Malgré l'enjeu et la pression liés à leur statut de novice, ils peuvent s'inspirer du Cap Vert, quart de finaliste en 2013, pour sa première participation.

Pour eux et pour tous les autres, que la fête du football africain soit belle !

James Golden Eloué

INTERVIEW

Otis Ngoma : «La RDC ne doit pas aborder le match contre l'Ouganda avec anxiété... »

L'entraîneur de Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa suivra de près la phase finale de la 32e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Dans cette interview exclusive, lui qui par le passé a aussi conduit les Léopards donne son avis sur les chances de cette sélection dans ce tournoi qui se joue, pour la première fois de l'histoire, avec vingt-quatre pays.

Le Courrier de Kinshasa (L.C.K.) : Coach Otis Ngoma, quel est votre avis sur les chances de la République démocratique du Congo (RDC) à la CAN Egypte 2019 ?

Otis Ngoma (O.Ng.) : La RDC a toutes ses chances dans cette CAN. En maîtrise technique et en qualité individuelle, elle rivalise avec tout le monde. C'est un groupe de grande qualité, avec un potentiel hallucinant, une impressionnante armada offensive, atout numéro un en Égypte. Ses membres forment une véritable tribu avec ses rites, faisant de cette équipe une vraie famille, et c'est cela qui sera fondamental pour le sacre. Au-delà des aspects techniques, les joueurs doivent y croire et aborder cette compétition dans l'esprit de la gagner. Il y a des raisons de croire, parce que l'équipe est expérimentée grâce aux sélections et compétitions cumulées depuis 2008, à Marbella.

L.C.K. : Comment aviez-vous jugé la présélection des trente joueurs pour le stage de Marbella d'illustre mémoire, où vous aviez conduit les Léopards en février 2008 contre la France A' (0-0) ?

O.Ng. : La présélection d'une trentaine de joueurs, c'était pour anticiper, prévoir et gérer le temps et l'espace. Car on commence par créer un climat qui va au-delà de la performance mais qui la conditionne. La liste de trente joueurs présélectionnés paraissait plus cohérente afin de maintenir la pression sur l'ensemble du groupe et instaurer la concurrence avant la sélection, même si, humainement, cette approche est tellement traumatisante pour les recalés qui se sentent forcément mis à l'écart. Mais c'est aussi une situation difficile pour le sélectionneur, Florent Ibenge, dans sa gestion au niveau émotionnel. Malheureusement, atteindre la plus haute marche est un exercice qui nécessite une réflexion en profondeur, gérer le relâchement et le contre-coup physique de fin de saison, les blessures en plein stage.



Otis Ngoma aux côtés de Chancel Mbemba, le capitaine des Léopards/DR

Marbella ? Oui, c'est là que tout a commencé avec les binationaux. J'avais à l'époque souhaité que mon ami Florent soit à mes côtés contre la France de Raymond Domenech.

L.C.K. : De vingt-neuf joueurs, Florent Ibenge en a retenu vingt-trois ...

O.Ng. : Faire une liste de vingt-trois joueurs, ce n'est jamais prendre les vingt-trois meilleurs... Les choix du coach ne sont pas discutables... Mais voilà que mon ami Florent Ibenge est déjà en première ligne, comme si déjà certains veulent l'immoler, les médias, les supporters et le public critiquent, assassinent et discutent déjà de ses choix. Simplement certains sont devenus plus toxiques de la victoire avec cette envie tellement forte d'avoir une autre « Moseka » (CAN remportée en 1974, ndlr). Les choix ne sont pas discutables, dis-je, hormis autour d'une bière à Matonge ou après une prière à l'église entre supporters qui sont devenus en même temps des millions de sélectionneurs. Florent a confiance en lui, il est le principal socle sur lequel vont reposer staff et joueurs. Aujourd'hui, il est déjà attaqué, mais s'il réussit,

d'autres s'approprièrent sa victoire qui deviendra la leur. Le sélectionneur doit être fort dans sa tête et être aidé par un staff honnête et loyal à sa guise. Ceci, pour arriver à résister à la pression permanente de tout un peuple. Personnellement, je suis persuadé qu'il a bien su fixer des objectifs cohérents, atteignables. Et il sait au fond de lui que le groupe choisi partage son point de vue. Dans une compétition qui s'avère être un parcours de combattant, le groupe a besoin d'une identité forte pour réussir. Il faut que les relations à l'intérieur du groupe soient équilibrées et solidaires, la notion de cohésion sociale et opératoire seront plus que nécessaires pour jouer une même partition sur le terrain et en dehors. Ceci étant, vaut mieux un joueur qui accepte son statut (à valeur égale) que celui qui vient brouiller les cartes et polluer la vie d'un groupe. Tout mon soutien à mes collègues, mon équipe, ma nation « Kongo dia ntotila... ».

L.C.K. : La RDC joue son premier match de groupe contre l'Ouganda qui vient de surprendre la Côte d'Ivoire en amical

(1-0). D'après vous, comment les Léopards devront aborder cette rencontre ?

O.Ng. : Comment aborder l'Ouganda ? C'est une équipe du style anglo-saxon dirigée par un Français, Sébastien Desabre. Notons que tous ses joueurs sont des locaux, évoluant au pays, avec plus ou moins six cadres qui jouent à l'extérieur comme Joseph Ochaya dans TP Mazembe de Lubumbashi, Mugabi à Yeovil Town en Afrique du Sud, Aucho Khalid en Inde. Trois autres, je pense, jouent en Égypte, en Afrique du Sud et en Tanzanie. C'est une sélection qui a, bien entendu, du répondant, surtout sur le plan athlétique, une équipe agressive, audacieuse et accrocheuse. Sur papier, la RDC est mieux lotie. Mais sur le terrain, il n'y aurait pas de différence dans l'approche tactique du match entre deux entraîneurs formés en France. Conscient des doutes et du scepticisme général provoqués par les deux matchs amicaux des Léopards, il n'y a cependant pas lieu de paniquer. Lorsqu'on figure parmi les prétendants à la couronne africaine, il ne faut pas aborder ce premier match avec l'anxiété

de ne pas le perdre parce que derrière, il y a l'Égypte, c'est la meilleure façon de se casser la gueule. Par contre, il s'agira de bien préparer mentalement les hommes à ce premier rendez-vous, et essayer de ne pas provoquer le stress chez les acteurs. Car ce match va conditionner l'étape suivante. Restent quelques équations inconnues à résoudre, notamment sur la complémentarité et la créativité du milieu de terrain (animation et positionnement du triangle Youssouf Mulumbu, Trésor Mputu, Chancel Mbemba), la concentration dans la qualité intellectuelle de prise de décisions offensives et défensives. Pour passer ce premier tour, il faudra bien débiter. Un bon début passera par gommer les petits détails désagréables observés pendant les matchs amicaux.

LCK : Pour la première fois, la phase finale de la CAN va se jouer avec vingt-quatre nations. Cela n'influera-t-il pas sur le niveau du tournoi avec la présence des équipes qui se qualifient très rarement à cette étape ?

O.Ng. : La Confédération africaine de football a eu le temps de réflexion avant de trancher sur ce passage à vingt-quatre sélections en phase finale de la CAN. C'est vrai que l'interrogation subsiste sur les réelles capacités de la présence d'équipes rarement qualifiées. Le niveau va-t-il baisser ou pas ? Nul ne le sait avant la compétition. Chose sûre, nous avons tous constaté le nivellement des valeurs des sélections africaines lors des éliminatoires. Il reste à confirmer la progression de ces équipes dites petites, à l'exemple du Madagascar qui n'a jamais atteint ce niveau auparavant. Ces nations dites petites se sont bien préparées pour obtenir les meilleurs résultats, il reste la vérité des terrains et non des urnes. Passer à vingt-quatre équipes en phase finale de la CAN, c'est aussi permettre aux villes d'accueillir plusieurs rencontres, un avantage financier non négligeable.

Propos recueillis par Martin Engimo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Groupe A

- Ouganda
- RD Congo
- Zimbabwe
- Egypte

(Match d'ouverture)

Vendredi 21 juin 2019 21h-00 Stade international du Caire, Le Caire Egypte - Zimbabwe	Mercredi 26 juin 2019 21h-00 Stade international du Caire, Le Caire Egypte - RD Congo
Samedi 22 juin 2019 15h-30 Stade international du Caire, Le Caire RD Congo - Ouganda	Mercredi 26 juin 2019 18h-00 Stade international du Caire, Le Caire Ouganda - Zimbabwe
Dimanche 30 juin 2019 20h-00 Stade international du Caire, Le Caire Ouganda - Egypte	Dimanche 30 juin 2019 20h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire Zimbabwe - RD Congo

Groupe B

- Burundi
- Madagascar
- Nigeria
- Guinée

Samedi 22 juin 2019 18h-00 Stade d'Alexandrie, Alexandrie Nigeria - Burundi	Mercredi 26 juin 2019 15h-30 Stade d'Alexandrie, Alexandrie Nigeria - Guinée
Samedi 22 juin 2018 21h-00 Stade d'Alexandrie, Alexandrie Guinée - Madagascar	Jeudi 27 juin 2018 15h-30 Stade d'Alexandrie, Alexandrie Madagascar - Burundi
Dimanche 30 juin 2019 17h-00 Stade d'Alexandrie, Alexandrie Madagascar - Nigeria	Dimanche 30 juin 2019 17h-00 Stade Al Salam, Le Caire Burundi - Guinée

Groupe C

- Sénégal
- Kenya
- Algérie
- Tanzanie

Dimanche 23 juin 2019 18h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire Sénégal - Tanzanie	Jeudi 27 juin 2019 19h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire Sénégal - Algérie
Dimanche 23 juin 2019 21h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire Algérie - Kenya	Jeudi 27 juin 2019 21h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire Kenya - Tanzanie
Lundi le 1^{er} Juillet 2019 20h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire Kenya - Sénégal	Lundi le 1^{er} Juillet 2019 20h-30 Stade Al Salam, Le Caire Tanzanie - Algérie

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS



Généralités

Sport	Football
Organisateur(s)	CAF
Édition	32e
Lieu(x)	Egypte
Date	Du 21 juin 2019 au 29 juillet 2019
Participants	24 équipes nationales (52 au départ)
Épreuves	52 rencontres
Site web officiel (s)	cafonline.com



Nicolas Pépé



Sadio Mané

1/8 DE FINALE	1/4 DE FINALE	3E PLACÉ
05.07 18H00	10.07 18H00	17.07
1ER GROUPE D - 3E GROUPE B, E ou F		
05.07 21H00	10.07 21H00	
2E GROUPE A - 2E GROUPE C		
06.07 18H00		
2E GROUPE B - 2E GROUPE F		
06.07 21H00		
1ER GROUPE A - 3E GROUPE C, D ou E	1/2 DE FINALE	LA FINALE
	14.07 18H00	19.07

TIONS TOTAL EGYPTE 2019

Ballon officiel CAN 2019



"TUT" Mascotte Officielle CAN 2019



 **Mohamed Salah**

 **Cédric Bakambu**

1/4 DE FINALE	1/8 DE FINALE
<p>21H00</p> <p>11.07 18H00</p> <p>11.07 21H00</p>	<p>07.07 18H00</p> <p>07.07 21H00</p> <p>08.07 18H00</p> <p>08.07 21H00</p>
<p>1/2 DE FINALE</p> <p>14.07 21H00</p>	<p>1ER GROUPE B 3E GROUPE A,C OU D</p> <p>1ER GROUPE C 3E GROUPE A, B OU F</p> <p>1ER GROUPE E 2E GROUPE D</p> <p>1ER GROUPE F 2E GROUPE E</p>

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

* www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adlac-congo.com

Groupe D

1	 Maroc
2	 Namibie
3	 Côte d'Ivoire
4	 Afrique du Sud

<p>Dimanche 23 juin 2019 15h-30 Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Maroc - Namibie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Vendredi 28 juin 2019 18h-00 Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Maroc - Côte d'Ivoire</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p>Lundi 24 juin 2019 15h-30 Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Côte d'Ivoire - Afrique du Sud</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Vendredi 28 juin 2019 21h-00 Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Afrique du Sud - Namibie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p>Lundi le 1^{er} Juillet 2019 17h-00 Stade Al Salam, Le Caire</p> <p>Afrique du Sud - Maroc</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Lundi le 1^{er} Juillet 2019 17h-00 Stade du 30 Juin, Le Caire</p> <p>Namibie - Côte d'Ivoire</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>

Groupe E

1	 Mali
2	 Angola
3	 Tunisie
4	 Mauritanie

<p>Lundi 24 juin 2019 18h-00 Stade de Suez, Suez</p> <p>Tunisie - Angola</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Vendredi 28 juin 2019 15h-30 Stade de Suez, Suez</p> <p>Tunisie - Mali Mali</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p>Lundi 24 juin 2019 21h-30 Stade de Suez, Suez</p> <p>Mali - Mauritanie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Samedi 29 juin 2019 15h-30 Stade de Suez, Suez</p> <p>Mauritanie - Angola</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p>Mardi 2 juillet 2019 20h-00 Stade de Suez, Suez</p> <p>Mauritanie - Tunisie</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Mardi 2 juillet 2019 20h-00 Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Angola - Mali</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>

Groupe F

1	 Bénin
2	 Guinée Bissau
3	 Ghana
4	 Cameroun

<p>Mardi 25 juin 2019 18h-00 Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Cameroun - Guinée-Bissau</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Dimanche 29 juin 2019 18h-00 Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Cameroun - Ghana</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p>Mardi 25 juin 2019 21h-00 Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Ghana - Bénin Bénin</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Dimanche 29 juin 2019 21h-00 Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Bénin - Guinée-Bissau</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>
<p>Mardi 2 juillet 2019 17h-00 Stade d'Ismaïlia, Ismaïlia</p> <p>Bénin - Cameroun</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>	<p>Mardi 2 juillet 2019 17h-00 Stade de Suez, Suez</p> <p>Guinée-Bissau - Ghana Ghana</p> <p><input type="text"/> - <input type="text"/></p>

EGYPTE 2019

Oppositions de style, groupe de la mort et duels au sommet

Compétition à vingt-quatre équipes oblige, cette CAN égyptienne comprendra six groupes au lieu de quatre. Les Dépêches de Brazzaville font l'état des lieux des forces en place.

Groupe A : le 4-2-3-1 à toutes les sauces

Si dans ce groupe A le système du 4-2-3-1 est privilégié par les quatre sélectionneurs (même si Florent Ibenge affectionne aussi le 4-3-3), les stratégies diffèrent. En effet, la République démocratique du Congo (RDC) mise beaucoup sur son avant-centre, Cédric Bakambu (huit buts en dix-sept matchs de sélection), pour finir les actions. Ainsi, les ailiers Bolasi et Mpoku (neuf et six buts en trente-cinq et dix sélections) jouent pour lui. Trésor Mputu (quatorze buts en quarante-quatre sélections depuis 2004), placé en soutien du joueur africain le plus cher de l'histoire, est désormais davantage un chef d'orchestre qu'un finisseur.

Au Zimbabwe et en Ouganda, l'avant-centre est avant tout un pivot, rapide et mobile, pour servir de point d'appui. Ainsi, Tino Kwadere pour les Warriors et Kaddu pour les Cranes permettent à Musona ou Billiat d'une part, et Miya d'autre part, de conclure les actions.

En Egypte, tout tourne évidemment autour de la star Mohamed Salah. Joueur complet, il sait marquer et faire marquer, jouer dans les petits périmètres et prendre la profondeur. En soixante-neuf sélections, il totalise trente-neuf buts et vingt-deux passes décisives. Une stratégie à lui tout seul...

Groupe B : le Nigeria favori devant deux novices

Le Nigeria (45^e mondial) est logiquement favori du groupe B basé à Alexandrie, dans lequel se trouve le Burundi, la Guinée et Madagascar. Le Nigeria fait son retour dans la compétition continentale après six années d'absence. Vainqueur de l'édition 2013, il a terminé en tête du groupe E lors des éliminatoires. Les Super Eagles qui sont trois fois champions d'Afrique (1980, 1994 et 2013) joueront la compétition pour la dix-septième fois avec pour ambition d'atteindre au moins le dernier carré.

Finaliste de l'édition 1976, le Syli national de Guinée (71^e mondial) participera à sa douzième CAN après 1970, 1974, 1976, 1980, 1994, 1998, 2004, 2006, 2008, 2012, et 2015. Depuis la finale perdue en 1976, la Guinée n'a jamais dépassé les quarts de finale de la CAN. Les Hirondelles du Burundi (134^e mondial) et les Barea (Zébus) de Madagascar (108^e mondial) participeront à la première phase finale d'une CAN de leur histoire. Attention, ces deux novices ne viendront pas en victimes résignées.

Groupe C : Sénégal-Algérie, le match attendu

Désigné parmi les favoris pour la consécration finale, le Sénégal est logé dans le groupe C avec des sélections et non pas les moindres comme l'Algérie. Sénégal-Algérie sera le match clé de ce groupe, composé de deux équipes francophones contre deux anglophones (Tanzanie et Kenya). Ce groupe



Cédric Bakambu, ici à la CAN 2017 face au Maroc, évoluera à la pointe du système offensif mise en place par Florent Ibenge (AFP)

jouera ses matches au Caire.

Le Sénégal (22^e mondial) n'a jamais gagné la CAN et reste sur une finale perdue en 2002, au Mali, contre le Cameroun. Éliminés à la dernière CAN en quarts de finale par les mêmes Camerounais, les Lions de la Teranga espèrent cette fois –ci se hisser sur le toit de l'Afrique grâce à ses talentueux joueurs. En Egypte, le Sénégal disputera sa quinzième CAN après 1965, 1968, 1986, 1990, 1992, 1994, 2000, 2002, 2004, 2006, 2008, 2012, 2015, et 2017.

Les Fennecs de l'Algérie (68^e mondial) n'ont remporté la CAN qu'une seule fois, en 1990, à domicile, alors qu'ils se donnent depuis seize éditions les moyens pour ajouter une deuxième étoile. Depuis lors, l'Algérie n'a plus joué la finale. Sa meilleure performance de ces dernières années remonte en 2010 en Angola lorsqu'elle a disputé pour la première fois, après 1990, les demi-finales de la CAN. En Egypte, l'Algérie tentera d'égaliser ce record.

A l'issue de quinze ans d'absence, les Harambee stars du Kenya (105^e mondial) retrouvent la CAN tandis que les Taifas stars de la Tanzanie (131^e mondial) reviennent sur scène trente-neuf ans après.

Groupe D : trois anciens champions dans le groupe de la mort

Dans le groupe D, l'on retrouve trois anciens champions d'Afrique : la Côte d'Ivoire (1992 et 2015), le Maroc (1976) et l'Afrique du Sud (1996).

Les Eléphants de la Côte d'Ivoire (62^e mondial) n'avaient pas su défendre leur titre lors de la dernière CAN, à Libreville. Ils étaient

éliminés prématurément en 2017. La bande à Nicolas Pépé veut relever la tête. En Egypte, la Côte d'Ivoire disputera sa 23^e CAN.

Les Lions de l'Atlas du Maroc (47^e mondial) participent, quant à eux, à leur seizième CAN. Finaliste malheureux en 2004, le Maroc veut faire mieux que lors de la dernière édition où il était éliminé en quarts de finale. Présents à toutes les récentes éditions depuis 1996, à l'exception de 2010 et 2017, les Bafana-Bafana d'Afrique du Sud (72^e mondial) participent à leur 10^e CAN. Un sacré client pour la Côte d'Ivoire et le Maroc.

Pour leur part, les Namibiens ou les Braves warriors (113^e mondial) participeront à leur troisième CAN en Egypte après 1998 et 2008. Ils tenteront de franchir le premier tour pour la première fois de leur histoire.

Groupe E : un groupe, quatre oppositions de style

Avec une équipe maghrébine, une équipe d'Afrique centrale et deux d'Afrique de l'ouest, ce groupe promet quelques oppositions de style et un derby fratricide. Chez les Aigles du Mali, l'arme fatale s'appelle Moussa Marega. Le puissant attaquant du FC Porto est un poison pour les défenses. Son association avec le jeune prodige Sekou Koïta (vainqueur de la CAN U20 et récent quart de finaliste du mondial de la catégorie) pourrait offrir une option tactique supplémentaire à Mohamed Massagouba.

Du côté de la Tunisie, la clé s'appelle Wahbi Khazri. Le milieu offensif aux quinze buts en quarante-quatre sélections alterne les postes de meneur de jeu dans le 4-2-3-1 ou de fausse pointe pour faire jouer ses coéqui-

piers. Et dans les deux cas, le gaucher est souvent décisif.

L'Angola avec ses nombreux joueurs passés par le Portugal, le 4-2-3-1 est le schéma préférentiel du Serbe Srdjan Vasilijevic. Offensivement, il s'articule sur le trio Djalma-Dala-Matheus. Trois « petits modèles » (1m 76), mobiles, qui peuvent intervenir les postes sur le front de l'attaque.

Equipe surprise du groupe, la Mauritanie a joué les éliminatoires en 4-3-3 porté vers l'avant, avec Ba ou Diakité en pointe et des ailiers qui n'hésitent pas à repiquer. C'est pourtant en 4-4-2 puis en 4-1-4-1 que les Mauritanais ont joué (et perdu) leurs matchs de préparation à la veille de cette CAN. Un bon choix de Corentin Martins, vraiment ?

Groupe F : les égo ghanéens, Choupo Moting capitaine du Cameroun

Le Ghana devrait jouer la CAN dans son 4-4-2 habituel, qui lui permettrait d'aligner en même temps les frères Ayew, Jordan devant, André à l'aile, Atsu à l'opposé, et un autre attaquant, qui pourrait être Asamoah Gyan ou le prometteur Caleb Ekuban. Mais il faudra avant tout gérer les égo.

En Guinée Bissau, depuis la retraite internationale de Samedo, le rôle de finisseur est dévolu à Frédéric Mendy, le grand (1m91) attaquant du Vitoria Setubal. Autour de lui, deux anciens internationaux portugais U18 et U20, Toni Silva, longiligne ailier pas très adroit face au but, et Piqueti, petit gaucher dribbleur, essaient d'animer et de lui remonter les ballons. En soutien, le capitaine Zezinho est à la baguette.

Avec six buts en douze sélections, Steve Mounié ne s'est pas encore invité à table des grands buteurs africains. Mais il s'est installé à la pointe de l'attaque des Ecureuils du Bénin. Que ce soit dans le récent 5-4-1 ou dans le 3-4-2-1 utilisé durant la plupart des matchs des éliminatoires. Michel Dussuyer, le sélectionneur du Bénin, lui associe parfois des ailiers purs, type Sokou ou Djigla, pour écarter le jeu. Ou les anciens Poté et Sessegnon, aux déplacements plus axiaux.

Sacré en 2017 avec Vincent Aboubakar en pointe, le Cameroun de Clarence Seedorf arrive en Egypte sans l'attaquant du FC Porto. Auteur d'une bonne saison à Villarreal (dix-huit buts et sept passes décisives en quarante-trois matchs), Toko Ekambi fait office de successeur naturel. L'Angevin Bohaken (onze buts et deux passes décisives en trente-deux matchs de Ligue 1) postule aussi ce rôle. L'un ou l'autre devra s'exiler sur une aile. Meilleur joueur de l'édition 2017, Bassoogo devrait tenir l'autre côté.

Intronisé capitaine par Seedorf, le 19 juin, le Parisien Choupo-Moting sera de fait un titulaire au coup d'envoi du tournoi, probablement au poste de numéro 10.

Camille Delourme et Rude Ngoma
(stagiaire)

Le palmarès complet de la CAN

1957 : Égypte (vainqueur de l'Éthiopie, 4-0)
1959 : République arabe unie, ex-Égypte (termine première du tournoi)
1962 : Éthiopie (vainqueur de l'Égypte, 4-2)
1963 : Ghana (vainqueur du Soudan, 3-0)
1965 : Ghana (vainqueur de la Tunisie, 3-2)
1968 : RD Congo, ex-Zaire (vainqueur du Ghana, 1-0)
1970 : Soudan (vainqueur du Ghana, 1-0)
1972 : Congo Brazzaville (vainqueur du Mali, 3-2)
1974 : RD Congo, ex-Zaire (vainqueur de la Zambie, 2-0)
1976 : Maroc (termine premier du tournoi)
1978 : Ghana (vainqueur de l'Ouganda, 2-0)
1980 : Nigeria (vainqueur de l'Algérie, 3-0)
1982 : Ghana (vainqueur de la Libye, 1-1, 7-6 tab)
1984 : Cameroun (vainqueur du Nigeria, 3-1)
1986 : Égypte (vainqueur du Cameroun, 0-0, 5-4 tirs au but (tab))



1988 : Cameroun (vainqueur du Nigeria, 1-0)
1990 : Algérie (vainqueur du Nigeria, 1-0)
1992 : Côte d'Ivoire (vainqueur du Ghana, 0-0, 11-10 tab)
1994 : Nigeria (vainqueur de la Zambie, 2-1)
1996 : Afrique du Sud (vainqueur de la Tunisie, 2-0)
1998 : Égypte (vainqueur de l'Afrique du Sud, 2-0)
2000 : Cameroun (vainqueur du Nigeria, 2-2, 4-3 tab)
2002 : Cameroun (vainqueur du Sénégal, 0-0, 3-2 tab)
2004 : Tunisie (vainqueur du Maroc, 2-1)
2006 : Égypte (vainqueur de la Côte d'Ivoire, 0-0, 4-2 tab)
2008 : Égypte (vainqueur du Cameroun, 1-0)
2010 : Égypte (vainqueur du Ghana, 1-0)
2012 : Zambie (vainqueur de la Côte d'Ivoire, 0-0, 8-7 tab)
2013 : Nigeria (vainqueur du Burkina Faso, 1-0)
2015 : Côte d'Ivoire (vainqueur du Ghana, 0-0, 9-8 tab)
2017 : Cameroun (vainqueur de l'Égypte, 2-1)

TOUS EN MODE CAN



CANAL+ INTERNATIONAL S.A.S. AU CAPITAL DE 3 912 054 € - 592.033.401 RCS NANTE

DÉCODEUR HD A

5 000 FCFA* ~~10 000 FCFA~~

TOUTE LA CAN TOTAL EGYPTE 2019



facebook.com/canalpluscongo



CANAL+

DIFFUSEUR OFFICIEL

*Tarif TTC en vigueur au 31/05/2019 ou 30/06/2019 pour tout nouvel abonnement à l'une des formules suivantes : EVASION, ACCESS+, ESSENTIEL+, EVASION+ ou TOUT CANAL+, lié à l'achat d'un décodeur HD CANAL+. Dans la limite des stocks disponibles. Décodeur à 25 000 FCFA pour la formule ACCESS. La parabole est offerte. Hors frais d'installation et accessoires. Prix maximum conseillé. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

EGYPTE 2019

Dans l'ombre des stars, ils pourraient se révéler...

A quelques heures du coup d'envoi de la 32^e édition de la CAN 2019, aucun doute ne persiste sur l'identité des stars de la compétition que sont Mohamed Salah, Sadio Mané, Riyad Mahrez ou Nicolas Pépé. Mais d'autres joueurs, moins connus du grand public, pourraient profiter de cette tribune pour se faire un nom. En voici quelques-uns.

Bien connu des supporters des Corbeaux du TP Mazembe et des suiveurs de Jupiler League, **Mbwana Samatta** n'a pas encore une renommée à la hauteur de ses talents de buteur : redoutable des deux pieds, adroit de la tête, toujours bien placé, c'est un vrai renard des surfaces. Il fait aujourd'hui les beaux jours du RC Genk (soixante-six buts et dix-huit passes décisives en cent soixante-trois matchs, un titre de champion en 2019) après ceux de Mazembe (soixante-dix-neuf buts en cent trente-sept matchs et une Ligue des champions en 2015), et est le fer de lance de la Tanzanie (dix-sept buts en quarante-cinq sélections). S'il est pourvu en ballon, il peut faire pleurer n'importe quelle défense. Le Sénégal, l'Algérie et le Kenya sont prévenus. Au Kenya, justement, le pa-

parfois sa précocité, puisqu'il a été sélectionné pour la première fois à 15 ans. Invité de dernière minute, en remplacement de Belkebla, le Montpelliérain **Andy Delort** a tout pour faire vibrer les exigeants supporters des Fennecs : né d'un père gitan et d'une mère d'origine algérienne, l'avant-centre de 27 ans a ce qu'on appelle « une gueule » dans le milieu du cinéma et un fort tempérament. Sulfureux, tatoué et doué, il sort d'une belle saison en Ligue 1 (quatorze buts et sept passes décisives en trente-six matchs), il n'a pas tardé à se mettre le public algérien dans la poche : pour sa première apparition, le 16 juin en match de préparation face au Mali, il a ouvert son compteur-but au bout de neuf minutes. Des débuts en fanfare, qu'il faudra rapidement confirmer en



Rivaux pendant les éliminatoires, l'Afrique du Sud de Lebo Mothiba et le Nigeria de Leon Balogun se retrouveront dans le groupe B de cette CAN 2019 (AFP)



Comme en 2017, le Sénégal de Moussa Konaté va retrouver l'Algérie de Yacine Brahimi, pour l'un des duels les plus attendus du tournoi (AFP)

tron s'appelle **Victor Wanyama**. Le musculeux capitaine des Harambee Stars est un roc, habitué aux joutes britanniques (au Celtic, à Southampton puis Tottenham), intraitable dans les duels. Pas forcément un habitué des classements des buteurs, il est moins offensif qu'un Yaya Touré, mais reste un premier relanceur fiable. Homme de base de Sébastien Migné, il sera probablement revanchard après être resté sur le banc lors de la finale, perdue, de Ligue des champions. Blessé au genou à deux reprises, il a manqué dix-huit matchs cette saison. A 27 ans, il paye



Le Camerounais Toko Ekambi est le successeur naturel de Vincent Aboubakar, l'habituel canonnière des Lions Indomptables (AFP)

Paul-José Mpoku avait fini par rejoindre les Léopards de RDC avant la CAN 2017. Celui qui a fait toutes ses classes en sélections de jeunes belges va rapidement trouver ses marques, puisqu'il compte désormais six buts (dont deux lors de la CAN gabonaise) en dix sélections.

Revenu dans son club formateur, le Standard de Liège, le droitier de 27 ans est arrivé à maturité. Libéré de la concurrence de Mubélé, non convoqué, au poste d'ailier droit, il a les clés en main pour briller et faire briller Bakambu. Le trio qu'ils formeront avec Bolasie sera primordial dans le parcours des Léopards.

Camille Delourme

La France, principale pourvoyeuse de joueurs du tournoi

Cinq-cent-cinquante deux joueurs sont officiellement sélectionnés pour cette 32^e Coupe d'Afrique des nations. Presque tous affiliés, bien évidemment à des clubs. Quatre-vingt-neuf d'entre eux évoluent en France (Ligue 1 et divisions inférieures, ce qui fait de l'Hexagone le premier pays pourvoyeur de la compétition.

Fort de la participation de trois nations d'Afrique australe, l'Afrique du Sud figure en deuxième position de ce classement symbolique avec 44 éléments. L'Angleterre complète le podium avec 41 joueurs. Avec sa politique salariale attractive, la Turquie est également bien placée (4^e avec 28 joueurs), suivie de l'Egypte (6^e avec 24 joueurs) ou de la Tanzanie (8^e avec 19 joueurs).

matchs officiels. Car le supporter de football reste volubile...

Depuis la retraite de Geoffrey Massa, au sortir de la CAN 2017, **Faruk Miya** est le fer de lance des Cranes d'Ouganda. Milieu offensif râblé, mobile et explosif, le droitier est un fin dribbleur, un bon passeur et un redoutable finisseur. Surnommé « Muyizi Tasubwa » (ce qui veut dire « chasseur qui ne peut pas manquer » en luganda), il totalise vingt-deux buts en cinquante-neuf capes. Si l'Ouganda veut sortir de ce difficile groupe A, le milieu du SK Gorica sera l'atout numéro un de Sébastien Desabre.

Après quelques années d'approche infructueuse de la part des instances congolaises,

EGYPTE 2019

L'arbitrage vidéo utilisé à partir des quarts de finale

L'assistance à l'arbitrage vidéo (VAR), qui a fait polémique lors de la finale retour de la Ligue des champions africaine, sera employée à partir des quarts de la CAN 2019, a annoncé, le 20 juin, le président de la Confédération africaine de football (CAF), Ahmad Ahmad.

«C'est une mesure de prudence. Quand vous voyez les différents pays qui utilisent la VAR, ils ne se précipitent pas d'aller dès le début. C'est une technologie que beaucoup de gens n'utilisent totalement pas encore», a déclaré le patron de l'instance organisatrice depuis Le Caire, à la veille du match inaugural entre l'Egypte et le Zimbabwe.

«Au début, c'était prévu pour les demi-finales, mais nous avons exigé qu'il faut aller un peu plus en avant. Le comité exécutif a décidé pour les quarts de finale, pour que ce soit une réussite», a-t-il poursuivi. L'annonce d'Ahmad Ahmad était attendue depuis la polémique liée à la VAR qui a empoisonné la finale retour de la C1 entre l'Espérance de Tunis et le Wydad de Casablanca, et plus largement l'image du football africain, fin mai.

Dans une décision inédite, la CAF avait tranché pour faire rejouer ce match que les Marocains, excédés, avaient quitté, en seconde période, après une panne de la VAR qui aurait dû leur valider un but refusé pour hors-jeu.

Camille Delourme avec AFP



L'assistance vidéo, ici lors d'un match de la Copa America, sera mise en place à partir des quarts de finale de la CAN 2019 (Nelson Almeda/AFP)

CAF

Ahmad Ahmad, un président à la barre malgré la suspicion

Les regards sont tournés vers lui. Malgré les soupçons de corruption qui l'éclaboussent, le président Ahmad Ahmad se maintient à la barre de la Confédération africaine de football (CAF), au moment où s'ouvre la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en Egypte.

Le Malgache, président de l'organisation sportive africaine depuis mars 2017, a été interpellé le 6 juin, à Paris, par l'Office anticorruption de la police judiciaire (Ocliff).

Il est ressorti libre de sa garde à vue quelques heures après son interpellation, et ne fait pas à ce stade l'objet de poursuites.

Interrogé par l'AFP, un de ses conseillers a déclaré: «l'épreuve qu'a vécue le président Ahmad est maintenant derrière lui. Il n'est ni accusé ni n'a de poursuites».

«Libre, il a repris normalement ses activités de président de la CAF et a présidé une série de réunions dans le cadre de l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des nations», a-t-il ajouté.

Le président Ahmad «continue ses

activités sans se soucier des rumeurs et des fausses nouvelles», a précisé la même source sans évoquer les soupçons qui pèsent contre lui.

Accusations en cascade

L'interpellation a eu lieu dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à Marseille, notamment



Ahmad Ahmad, un président controversé depuis son interpellation à Paris, le 6 juin dernier (Mohamed El-Shahed/AFP)

pour association de malfaiteurs, corruption, abus de confiance et faux et usage de faux. Elle porte sur la rupture par la CAF, en décembre 2017, d'un contrat avec Puma, au profit d'une autre société basée dans le sud de la France, fournissant elle du matériel Adidas.

En dépit des dénégations, cette nouvelle péripétie ne fait que s'ajouter à une série de mésaventures traversées par la CAF ces derniers mois.

Lorsqu'en 2018 la CAF a constaté que le Cameroun ne serait pas prêt à temps pour accueillir la CAN-2019, elle a finalement désigné l'Egypte en janvier, après plusieurs inspections et quelques tergiversations. En avril, le secrétaire général de l'instance, Amr Fahmy, avait été licencié. Ce dernier avait envoyé une lettre à la Fifa en mars dans laquelle il accusait Ahmad Ahmad de corruption - paiement de pots de vin à plusieurs dirigeants, usage personnel de fonds de la CAF - et de harcèlement sexuel à l'encontre de plusieurs salariées de la Confédération.

Plus récemment, une vive polémique a éclaté après la finale de la Ligue des champions africaine. Le 31 mai, l'Espérance de Tunis a été sacrée contre le Wydad de Casablanca dans la confusion: son adversaire marocain a décidé de quitter la pelouse pendant le match en raison d'un litige et d'une panne de l'assistance à l'arbitrage vidéo (VAR). La CAF a ensuite décidé que le match serait

rejoué après la CAN, déclenchant la colère des supporters tunisiens. «La corruption a désormais un nom à la CAF: Ahmad Ahmad», a accusé le site d'information en ligne Kapitalis, le qualifiant «d'ami de longue date du Maroc (où il possède une résidence), sous l'influence de son vice-président, le Marocain Fouzi Lekjaa».

Crédibilité en jeu

Sur les réseaux sociaux, dans la presse sportive, les critiques se sont multipliées: l'image de la CAF, basée au Caire, mais aussi celle du football africain en général, ne ressortent pas grandies, à la veille de la plus grande CAN de l'histoire du continent, avec vingt-quatre sélections. Interrogé par l'AFP, James Dorsey, chercheur à la S. Rajaratnam School of international studies de Singapour et auteur de «The Turbulent World of Middle East Soccer», dit «douter» que Ahmad Ahmad puisse se maintenir à la tête de la CAF dans ces conditions.

«Sa propre crédibilité est en jeu mais c'est aussi la crédibilité d'organisations qui ont été secouées au cours de la dernière décennie par des scandales successifs», a-t-il souligné.

Le président de l'instance africaine de football va devoir se défendre «de façon très convaincante», estime James Dorsey tout en ajoutant qu'il ne devait «pas être condamné avant d'être jugé. Il doit faire la preuve de son innocence au-delà de tout doute».

C.D. avec AFP

Deux pauses supplémentaires durant les rencontres en raison des fortes chaleurs

Les matches de la CAN, qui se déroulent en Egypte du 21 juin au 19 juillet, seront entrecoupés de deux pauses en raison des fortes chaleurs, a annoncé la commission médicale de la compétition.

La plus importante compétition sportive d'Afrique se déroule pour la première fois en été. Les températures devraient tourner autour de quarante degrés ces prochains jours en Egypte.

«Tous les matches connaîtront deux interruptions de trois minutes pour préserver le bien-être des joueurs», a déclaré cette commission, selon un communiqué publié par les organisateurs égyptiens de la CAN.

Cette pause aura lieu à chacune des deux mi-temps, à la 30^e et à la 75^e minute, et «permettra

aux joueurs des deux équipes et aux arbitres de boire et de s'hydrater le corps avec des serviettes mouillées», a-t-elle précisé.

Un «équipement spécial pour tout cas d'urgence» sera disponible, a également indiqué la commission. En juillet 2017, la Confédération africaine de football avait décidé, lors d'un symposium, d'organiser en été la CAN, qui se tenait habituellement en hiver, entre janvier et février. Coïncidant avec la saison des clubs, les joueurs africains étaient alors contraints de choisir entre leurs carrières en club et en sélection, ce qui faisait grincer des dents les grandes équipes européennes. Pas sûr que cela aille vraiment dans l'intérêt de leurs joueurs...

C.D. avec AFP

CAN/EGYPTE 2019

Les Léopards en quête d'une troisième couronne continentale

Ça y est. La délégation congolaise a finalement pris ses quartiers à l'hôtel Méridien Héliopolis du Caire, où elle est arrivée le 17 juin, en provenance d'Espagne.

Après seize jours de mise au vert à Marbella en guise de préparation de la phase finale de la 32^e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui s'ouvre ce 21 juin au pays des pharaons, les poulains de Jean Florent Ibenge affichent un moral haut. La sélection congolaise partage le site d'hébergement avec celle des Warriors du Zimbabwe. On croit savoir que le fair-play va prendre l'ascendant sur les velléités antagonistes que peut éventuellement générer une telle proximité, d'autant plus que les deux équipes se retrouvent dans la poule A, avec l'Ouganda et l'Égypte, le pays organisateur.

La phase finale de la CAN 2019 est un moment intense que les vingt-trois de Florent Ibenge pensent capitaliser pour faire oublier leurs deux dernières sorties manquées en amical face aux Etalons du Burkina Faso (0-0) et aux Harambee Stars du Kenya (1-1). Deux rencontres qui auront laissé un goût amer dans le chef des supporters, au regard du niveau de jeu en dessous de la moyenne produit par les fauves congolais. Les Léopards n'ont pas affiché la forme qui était censée être la leur, à quelques heures du début du tournoi. Mis à part les déchets techniques déjà récurrents, la



Les Léopards lors du stage à Marbella

plupart des joueurs ont manifesté des signes d'épuisement lors de ces deux prestations, à l'instar de Youssouf Mulumbu, Yannick Bolasia, ou encore Trésor Mputu. Avec une ligne offensive en manque d'inspiration et un milieu de terrain quasi avalé par des adversaires en jambe, la RDC n'a pu faire mieux que de concéder deux nuls, là où l'Ouganda, considéré comme le petit poucet du groupe, s'est bien tiré d'affaires. En effet, le 15 juin à Abu Dhabi (Émirats arabes unis), la Côte d'Ivoire s'est fait sur-

prendre par l'Ouganda qui l'a battue sur un score écriqué de zéro contre un. Entre-temps, l'Égypte, sans son icône Mohamed Salah, a disposé jeudi de la Tanzanie par un but à zéro. La même semaine, le Zimbabwe, l'autre challenger de la RDC, a tenu tête face au Nigeria de John Obi Mikel (0-0).

«Mieux faire à chaque match»

Au regard des résultats obtenus en amical par les uns et les autres, la sélection congolaise paraît ne pas trop rassurer plusieurs de ses fans au pays.

Mais au-delà des appréhensions générées par ces deux sorties en amical, les Léopards ont néanmoins toutes leurs cartes à jouer dans un groupe équilibré où tout reste ouvert. « La clé pour nous est de bien commencer contre l'Ouganda avant de jouer le pays hôte. Nous avons toutes nos chances et je pense que pour aller aussi loin que possible, nous devons faire mieux à chaque match », a déclaré Florent Ibenge, réagissant aux critiques exprimées par la rue sur son équipe. Quant aux athlètes,

ils sont conscients des attentes placées en eux et chacun a fait le serment de mouiller le maillot pour être en phase avec la République entière.

Au niveau de l'effectif, presque tous les cadres sont présents: Yannick Bolasia, Chancel Mbemba, Youssouf Mulumbu, Marcel Tisserand, Cédric Bakambu, Issama Mpeko, etc. Présélectionné pour la première fois après avoir plusieurs fois repoussé les sollicitations congolaises, Gianelli Imbula sera le grand absent à cause d'un dossier administratif réglé après la transmission de la liste des vingt-trois à la Confédération africaine de football. Les attaquants Kabongo Kasongo (Al-Wahda, Arabie Saoudite) et Jackson Muleka (TP Mazembe), le meilleur buteur de la dernière édition de la Linafoot, ne seront pas non plus de la partie, faute de visa délivré dans le temps.

Qu'à cela ne tienne, les Léopards rentrent en Égypte treize ans après leur dernier voyage qui remonte en 2006. Aujourd'hui, la sélection congolaise retrouve les pyramides des pharaons avec de nouvelles ambitions, celles de remporter - pourquoi pas -, le tournoi et ajouter une troisième couronne continentale après celles de 1968 et de 1974.

Alain Diasso

RDC - OUGANDA

Ibenge et Desadre tiennent à remporter leur premier match

Alors qu'ils s'affrontent le samedi 22 juin au Caire, les Léopards de la RDC et les Cranes d'Ouganda sont obligés, d'un côté comme de l'autre, de remporter leur premier match de la CAN avant d'aborder la deuxième journée du groupe A de la compétition.

La compétition débute aujourd'hui, au Caire, avec la rencontre du groupe A entre les Pharaons d'Égypte et les Warriors du Zimbabwe. Et dans ce même groupe le 22 juin, les Léopards de la RDC se présenteront en favoris face aux Cranes d'Ouganda pour clôturer la première journée de ce groupe A. Quelques jours avant le début des hostilités,

« Le match contre la RDC est plus important pour nous. Notre premier match peut déterminer notre destin. Nous devons gagner le match contre le Congo pour pouvoir jouer le reste des matchs avec moins de pression »

les sélectionneurs Florent Ibenge de la RDC et Sébastien Desadre de l'Ouganda se sont exprimés dans les médias.

« En général, la compétition sera très ouverte, surtout avec le nouveau format de vingt-quatre équipes, et toutes les équipes veulent gagner. En ce qui concerne mon équipe, nous sommes dans un groupe juste, même si nous devons affronter l'Égypte à domicile et devant leurs fans. La clé pour nous est de bien commencer contre l'Ouganda avant de jouer le pays hôte. Nous avons toutes nos chances et je pense que pour aller aussi loin que possible, nous devons faire mieux chaque match. Nous allons commencer la compétition avec vingt-quatre équipes mais à



la fin, une seule sera en tête et il nous appartient de bien faire d'être là le 19 juillet au Caire. Nous avons travaillé très bien et nous attendons beaucoup de nous mêmes. Je suis confiant », a déclaré le patron du staff technique des Léopards de la République démocratique du Congo.



Florent Ibenge et Sébastien Desadre

Et son capitaine, Youssouf Mulumbu de Kilmarnock en Écosse (qui retourne à Glasgow Rangers après le prêt) a abondé dans son sens en ces termes : « Cette année, nous sommes plus forts et expérimentés. Je vais me mouiller plus, mon coach. Je pense que si nous jouons tous ensemble comme

une vraie équipe, nous pouvons aller jusqu'en finale. Et gagner bien sûr, parce que nous avons beaucoup de qualités ».

Le sélectionneur français Sébastien Desadre des Cranes de l'Ouganda a semblé être très déterminé pour ce premier match de son équipe à la CAN. « Le match contre la RDC est plus important pour nous. Notre premier match peut déterminer notre destin. Nous devons gagner le match contre le Congo pour pouvoir jouer le reste des matchs avec moins de pression », a-t-il déclaré. On s'attend donc à un match tactique et ouvert entre deux entraîneurs formés à l'école française, qui iront chacun à la recherche de la victoire.

Martin Engimo



ANNEXE

Liste des arbitres sélectionnés

Préparatifs des arbitres pour l'AFCON 2019, Maroc

	Arbitres	Pays		Arbitre Assistant	Pays
1	Mustapha Ghorbal	Algeria	1	Mokrane Gourari	Algeria
2	Helder Martins Rodrigues De Carvalho	Angola	2	Abdelhak ETCHIALI	Algeria
3	Joshua BONDO	Botswana	3	Jerson Emiliano Dos Santos	Angola
4	Pacifique Ndabihawenimana	Burundi	4	Seydou Tiama	Burkina Faso
5	Alioum Alioum	Cameroon	5	Nguegoue Elvis Guy Noupue	Cameroon
6	Amin Mohamed Omar	Egypt	6	Evarist Menkouande	Cameroon
7	Gehad Gerisha	Egypt	7	Issa Yaya	Chad
8	Mahmoud Zakria EL BANNA	Egypt	8	Soulaimane Almadine	Comoros
9	Bamlak TESSEMA	Ethiopia	9	Tahssen ABO EL SADAT	Egypt
10	Eric Arnaud OTOGO CASTANE	Gabon	10	Abouelregal Mahmoud	Egypt
11	Gassama Bakary Papa	Gambia	11	Tesfagiorghis Berhe	Eritrea
12	Daniel Nii Ayi Laryea	Ghana	12	Samuel Temesgin	Ethiopia
13	Peter Waweru	Kenya	13	Sidibe Sidiki	Guinea
14	Mahamadou KEITA	Mali	14	Gilbert K. CHERUIYOT	Kenya
15	Rédouane Jiyed	Morocco	15	Souru Phatsoane	Lesotho
16	Noureddine El Jaafari	Morocco	16	Attia Amsaaed	Libya
17	Jackson Pavaza	Namibia	17	Lionel ANDRIANANTENAINA	Madagascar
18	Jean-Jacques Ndala Ngambo	RD Congo	18	Azgaou Lahcen	Morocco
19	Louis HAKIZIMANA	Rwanda	19	Arsenio Maringule	Mozambique
20	Maguette Ndiaye	Senegal	20	Mahamadou Yahaya	Niger
21	Bernard Camille	Seychelles	21	Baba Adel	Nigeria
22	El Fadil MOHAMED HUSSEIN	Soudan	22	Oliver Safari	RDC
23	Victor Miguel De Freitas	South Africa	23	El Hadji Malick SAMBA	Senegal
24	Sadok Selmi	Tunisia	24	Djibril CAMARA	Senegal
25	Youssef ESSRAYRI	Tunisia	25	Zakhele Thusi SIWELA	South Africa
26	GUIRAT Haythem	Tunisia	26	Mohammed Ibrahim	Sudan
27	Janny Sikazwe	Zambia	27	Waleed AHMED ALI	Sudan
			28	Yamen Mellouchi	Tunisia
			29	Anouar HMILA	Tunisia

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, SECONDAIRE ET DE L'ALPHABÉTISATION
Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Educatif (PRAASED)
Unité de Coordination du Projet

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (AAOI)

(Prorogation de la date limite de dépôt des offres au 12 juillet 2019)

Fourniture, Installation et Assistance à la mise en œuvre d'un système d'enregistrement biométrique des enseignants du Ministère de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation (MEPSA) (procédure à enveloppe unique, sans préqualification)

Crédit n° 58068

AAOI No : CG-PRAASED 085 -AOI-2019 Emis le : 12/05/2019

1. Le Gouvernement Congolais et la Banque Mondiale co-financent le Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Educatif (PRAASED) pour un montant de 70 millions de \$ US, et ont l'intention d'utiliser une partie de ce financement pour effectuer des paiements au titre du Marché de fourniture, installation et assistance à la mise en œuvre d'un système d'enregistrement biométrique des enseignants au bénéfice du Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation (MEPSA).

2. Dans le cadre de la Composante 2 (Amélioration de la qualité de gestion des ressources humaines), en vue de maîtriser les effectifs du personnel enseignant et de mieux répondre aux besoins en ressources humaines dont le système a besoin, il est prévu un recensement du personnel enseignant par l'usage de la technique biométrique. Cette opération se réalise pour la première fois au sein du MEPSA. Le système d'enregistrement biométrique fourni et installé doit permettre d'enrôler les enseignants bénévoles, puis les enseignants fonctionnaires, afin de créer une base de données unique. Cette base de données sera interconnectée ultérieurement aux bases de données du Ministère de la Fonction Publique et du Ministère des Finances (Solde), avec pour but ultime d'assurer un meilleur suivi des présences aux postes administratifs et pédagogiques, des parcours professionnels, des développements professionnels (formation

continue), des déploiements, avancements et finalement, des départs à la retraite des enseignants.

1. Le PRAASED sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises (cabinet ou firme spécialisée dans la fourniture et installation des systèmes biométriques et la gestion des bases de données) pour : « La fourniture, l'installation et l'assistance à la mise en œuvre d'un système d'enregistrement biométrique des enseignants (livraison et installation du matériel, formations, test pilote et appui au déploiement national).

2. La procédure sera conduite par la mise en concurrence internationale en recourant à un Appel d'Offres (AO) telle que définie dans le « Règlement applicable aux Emprunteurs - Passation des Marchés dans le cadre de Financement de Projets d'Investissement » de la Banque Mondiale (« les Règles de passation des marchés »), et ouverte à tous les soumissionnaires de pays éligibles, tels que définis dans le Règlement de passation des marchés.

1. Les Soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations auprès du Spécialiste en Passation des Marchés du PRAASED E-mail : praaseducp@gmail.com et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-dessous sis au n° 133 de l'Avenue Maréchal LYAUTEY,

en face du CHU, à côté de l'UNESCO, Brazzaville, de 08h00 à 16h00 de lundi à vendredi.

2. Le Dossier d'Appel d'offres en français peut être acheté par tout Soumissionnaire intéressé en formulant une demande écrite à l'adresse ci-dessous contre un paiement non remboursable de Deux cents mille francs (200 000) FCFA ou en monnaie librement convertible (dollar US ou Euro). La méthode de paiement sera :

- en espèce, au Secrétariat de l'UCP/PRAASED sis n° 133 de l'Avenue Maréchal LYAUTEY, en face du CHU, à côté de l'UNESCO-Brazzaville, de 08h00 à 16 h 00 ou

- par virement bancaire sur le compte du PRAASED au Crédit du Congo n° 30011 00020 90000153465 06 IBAN : CG39 3001 1000 2090 0001 5346 506 BIC BCMACGCG

Le dossier d'appel d'offres sera fourni au soumissionnaire en version papier ou en version électronique, selon le mode de paiement choisi.

1. Les offres devront être remises à l'adresse ci-dessous au plus tard le 12 juillet 2019 à 12h00. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Toute offre arrivée après l'expiration du délai de remise des offres sera écartée. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent, dûment manda-

tés et des représentants de l'acheteur, à l'adresse de l'UCP/PRAASED mentionnée ci-dessous le 12 juillet 2019 à 12H 30.

2. Les offres doivent être accompagnées d'une Garantie Bancaire de soumission d'un montant de quatre millions (4 000 000) FCFA ou pour un montant équivalent libellé dans une monnaie librement convertible (Euro ou Dollars US\$). Pour les soumissionnaires présents sur le territoire national, cette garantie devra être délivrée par une banque locale agréée par la Commission Bancaire d'Afrique Centrale (COBAC) et pour les soumissionnaires situés hors du territoire national, par une Banque étrangère ayant un correspondant au niveau national agréée COBAC.

3. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est :

Projet d'Appui à l'Amélioration du Système Educatif (PRAASED),

Sis au n° 133 de l'Avenue Maréchal LYAUTEY, en face du CHU, à côté de l'UNESCO- Brazzaville, République du Congo,

E-mail : praaseducp@gmail.com Téléphone : 06 701 74 68

Fait à Brazzaville, le 12 mai 2019

Le Coordonnateur du PRAASED

Calixte KOLYARDO

PROGRAMME DES OBSÈQUES

Les enfants Onanga, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur père, le Colonel à la retraite Jean Pierre Onanga, ce jeudi 7 juin 2019 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile du disparue, sis n°07 rue Maléke, quartier Moukondo/face école de police.

Le programme des obsèques se présente comme suit :

Mardi 25 juin 2019:

9h30 : levée du corps à la morgue de municipale de Brazzaville

10h30 : recueillement au domicile de l'illustre disparu

14h30 : départ pour le cimetière privé Bouka

16h30 : fin de la cérémonie.



Le Conseiller spécial du président de la République, directeur général de la sécurité présidentielle, à la profonde douleur d'annoncer à l'ensemble du personnel évoluant à la direction générale de la sécurité présidentielle, parents, amis et connaissances, le décès du soldat Seleme Romaric Moudanga de ladite direction, décès survenu le 16 juin 2019 de suite d'un accident de circulation. La veillée mortuaire se tient sur l'avenue haute tension (Nkombo) réf. arrêt école. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



PROGRAMME DES OBSÈQUES de Marie Joseph Kewoanou (Fothy)

Vendredi 21 juin 2019

-9h30 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville (CHU) ;

-10h00 : recueillement au domicile familial (n°34 rue Makoua, à Poto-Poto ;

-10h30 : recueillement au n°42 rue Bacongo, à Poto-Poto ;

-11h30 : recueillement à l'esplanade de la basilique Sainte-Anne ;

-12h00 : messe de requiem ;

-14h00 : départ pour le cimetière Bouka (VIP) ;

-16h00 : fin de la cérémonie.



OBSÈQUES D'ALBERTINE NGUIE NGAMOYE

Jean-Aymé Mambou-Nguyé, Daniel Nkounkou, Mme Ndoyi Madeleine, les familles Nguie Opou et Joseph Gouamba ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur soeur et fille, Albertine Nguie Ngamoye (agent des Douanes à la retraite), le 12 juin au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile de la disparue, sis n°8, rue Nana-Michel, quartier Ngambio la Base/Arrêt de bus Soudure.

Le programme des obsèques se présente comme suit :

Samedi 22 juin 2019

-9h30 - 10h30 : recueillement au domicile ;

-11h00 : messe de requiem en la paroisse Saint-Michel de Ngambio la Base ;

-13h00 : départ pour le caveau familial, au village Nguie Opou, quartier Mont Barnier, sur la route de Mayama, non loin de la station SNE de Ntsielapou.



NÉCROLOGIE

Jean-Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, les familles Obembo, Alokoboumbou, Kiba, Ndokayo ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur frère, père et oncle, Ebandza Oboba (A-Coton), le 13 juin 2019, à Owando, dans la Cuvette.

La veillée mortuaire se tient à Owando (Indanga).

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



RETROUVEZ VOTRE QUOTIDIEN

Dans les Kiosques MTN

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

www.lesdepechesdebrazzaville.fr / www.adiac-congo.com



200
FCFA

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE





UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines



Cartes de visite

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs

IN MEMORIAM



21 juin 2001 - 21 juin 2019

Voici 18 ans déjà que la famille Ganda pleure à jamais la disparition accablante de notre bien aimée Véronique Lydie Ganda ya Véro à cette occasion Augustin Auguy Ganda et toute la famille Ganda enfants et petits-fils convient tous ceux qui l'on connu et aimer d avoir une pensée pieuse pour cette grande dame

Que le seigneur continue d accorder un paisible repos à notre inoubliable Véro Lydie Ganda .

Djason philosophe

The winner, O vencedor, el caliente
& SUPER NKOLO MBOKA






EN SPECTACLE SHOW ACOUSTIQUE TOUS LES SAMEDIS

AU N°26 BIS RUE MADOUSSA ROND-POINT POTO-POTO

A PARTIR DE
16H00

AU RESTO BAR
MASSALA



SPECIALÉ GUICHET UNIQUE

Faites vos réservations chez

D&S CHAPITEAUX

A DES PRIX HORS PAIRS POUR VOS CEREMONIES

LA DOT

1.000.000 FCFA

- * Cartes d'invitation
- * Les Chapiteaux VIP (invités)
- * Chaises VIP et Ordinaires
- * Chapiteau des Mariés + Déco
- * Sono avec DJ + Ecrans
- * Service traiteur avec les buffets
- * Bandérole Numérique (bach)
- * Groupe électrogène.









MARIAGE OFFICIEL

500.000 FCFA

- * Cartes d'invitations Diner
- * Voiture des Mariés avec Déco
- * Salle Climatisée pour le diner (sono + DJ, les couverts, tables et chaises)
- * Chambre d'Hotel mise à disposition .



Info Line
Tel: 06 665 71 65/ 06 959 01 87
Facebook D & S Chapiteaux
46 rue Mpouya Av. de la tsiémé Ouenzé



**PROMO ZUA YA YO
VOUS POUVEZ GAGNER
1 SÉJOUR POUR 2
EN EGYPTE**
Composez *6262#

publiScap - 42 Formis



ARTISANAT

Le Maroc prêt à aider le Congo à rendre le secteur visible

La délégation marocaine, conduite par le chargé d'Affaires au Congo, Addellatif Seddafi, a affirmé la disponibilité de leur pays d'accompagner la République du Congo à labéliser ses produits pour les rendre visibles sur le marché international. Elle l'a dit lors d'une conférence de presse animée le 19 juin, à Kintélé, dans le cadre de « La Semaine du Maroc au Congo ».



Une vue de la salle lors de la conférence

Le royaume chérifien se propose d'apporter son expertise technique dans l'élaboration des normes recommandées. « Un

« Un produit qui n'a pas un label qui indique sa provenance n'existe pas sur le marché. Et c'est le cas de beaucoup de produits africains en vente, notamment dans notre pays »

produit qui n'a pas un label qui indique sa provenance n'existe pas sur le marché. Et c'est le cas de beaucoup de produits africains en vente, notamment dans notre pays », a fait remarquer Hassan Chouikh, directeur de la formation professionnelle et continue des artisans au Maroc.

Pour le développement de leur zone de compétence, les artisans congolais ont également besoin d'une formation de qualité qui prendra en compte les trente-deux branches d'activités à leur actif. A ce propos, le Maroc se dit de même disposé à transmettre son savoir-faire dans le domaine.

Signalons que l'artisanat constitue la principale source de re-

venus pour 20% de la population marocaine, soit 2,3 millions d'habitants, avec un chiffre d'affaires annuel estimé à vingt-quatre milliards de dirham. Ce secteur participe à hauteur de 7 voire 8% dans le produit intérieur brut national.

Organisée sur le thème « Le Maroc, modèle économique en Afrique : pour une économie solidaire et une intégration régionale », la première édition de la Semaine de ce pays au Congo représente, pour Addellatif Seddafi, le couronnement des accords établis entre les autorités des deux pays.

C'est aussi une occasion pour les deux peuples de partager leurs expériences en vue de mieux asseoir des pistes de collaboration. « Nous sommes déterminés à mettre en pratique une nouvelle façon de bâtir l'Afrique », a-t-il déclaré.

Rappelons qu'en République du Congo, l'artisanat est un secteur vital pour l'économie nationale, l'un des domaines pourvoyeurs d'emplois. Il souffre malheureusement d'un manque d'accompagnement spécifique, d'accès aux facteurs de production essentiels et de renforcement de capital productif, surtout de financements.

Lopelle Mboussa Gassia

JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

Le HCR Congo plaide pour la stabilité et la protection des réfugiés

En marge de la commémoration de l'événement, la représentation de l'agence onusienne en République du Congo a organisé, le 20 juin, dans les locaux de la Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville, une rencontre amicale pour exhorter les personnes ayant le statut de réfugié à faire preuve de courage.

S'appuyant sur le thème de cette année, à savoir « L'année des réfugiés, des rapatriés et des personnes déplacées internes : vers des solutions durables au déplacement forcé en Afrique », le chargé de protection, Ferdila Ouattara, en lieu et place du représentant du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) au Congo, a signifié que cette journée commémorative devrait attirer l'attention de tous sur les soixante-huit millions de personnes en situation de déplacement forcé à travers le monde et dont environ vingt-cinq millions sont des réfugiés.

« En cette occasion où le monde célèbre la Journée mondiale du réfugié, l'honneur m'échoit de vous exhorter tous à veiller à ce que les réfugiés trouvent la stabilité pendant la période de recherche des solutions durables. Car, c'est l'occasion de saluer la collaboration avec les différents services étatiques, les agences sœurs du système et autres acteurs humanitaires », a déclaré Ferdila Ouattara. Il a insisté sur le fait que cette journée est pour le HCR au Congo une opportunité d'intéresser les pouvoirs publics, les acteurs du développement, la société civile et les citoyens congolais à la cause des réfugiés. Ceci, pour leur permettre de s'autonomiser et de pouvoir prendre dignement soin de leur famille. Dans un monde où la tendance à l'isolement est de plus en plus perceptible et où les discours haineux et xénophobes font la une de l'actualité et dominent le discours politique, a-t-il dit, il est question de faire naître un autre récit, notamment celui de la tolérance, des liens et valeurs communes de paix et de coexistence pacifique au sein de la population.

« Cette année marque aussi le 30e anniversaire de la convention des droits de l'enfant et pour tous les enfants réfugiés à travers le monde. Ainsi, nous, pouvoirs publics, acteurs humanitaires, secteur privé, avons un impératif d'assurer la jouissance de leurs droits fondamentaux, plus précisément le droit à l'éducation, à la santé et à la nationalité dans un environnement sain », a conclu le chargé de protection, en ajoutant que son institution continuera avec ses partenaires de déployer les efforts selon ses cinq orientations stratégiques, en vue d'un milieu inclusif et favorable pour toute personne relevant de sa compétence.

Rock Ngassakys

MÉDECINE POUR TOUS

Cœur et sport (troisième partie) : mort subite du sportif

Définition. Flash épidémiologique La mort subite du sportif est un décès imprévisible survenant pendant la pratique sportive. Elle est principalement due à un trouble de rythme cardiaque grave, à une insuffisance coronarienne aiguë ou à une gêne subite à l'éjection du ventricule gauche. Dans le monde, la mort subite frappe chaque année deux athlètes de moins de 35 ans sur cent mille. Dans plus de 90% la cause en est cardiaque et neuf fois sur dix, l'athlète est de sexe masculin.

Causes de la mort subite. Les facteurs qui favorisent la survenue de la mort subite sont principalement l'intensité de l'exercice, un niveau d'entraînement insuffisant, les conditions environnementales et le sexe (neuf hommes pour une femme). Le mécanisme de ces morts subites est souvent une fibrillation ventriculaire (équivalent de l'arrêt cardiaque) qui complique une cardiopathie sous-jacente. La liste des cardiopathies causales est détaillée dans les séries internationales. Celles-ci mettent en avant, chez les sportifs de moins de 35 ans, les cardiomyopathies hypertrophiques (CMPH), la dysplasie arythmogène du ventricule droit (DAVD= ventricule droit papyracé, dystrophique), les

anomalies congénitales des artères coronaires, les anomalies de l'électrolytose avec arythmies sévères (Syndrome de Wolf Parkinson White, QT long, Syndrome de Brugada). Chez les sportifs de plus de 35 ans, parfois moins, elles citent l'athérosclérose coronaire avec le risque d'infarctus d'effort et de mort subite rythmique, le rétrécissement orificiel aortique, la rupture d'anévrisme de l'aorte, les myocardites et les cardiomyopathies dilatées (CMD). Exceptionnellement, la mort subite résulte d'un « commotio cordis », traumatisme thoracique non pénétrant, réalisé par une balle de base-ball ou de football tirée à bout portant et heurtant le thorax d'un sportif.

Tableau clinique de mort subite. Prise en charge immédiate.

La mort subite peut être précédée dans la moitié des cas de prodromes (signes annonciateurs), à type de douleurs thoraciques, de syncope, d'antécédent familial de mort subite. Le tableau clinique de mort subite est celui d'un collapsus cardiovasculaire sévère et généralement irréversible avec : écoulement subit ; pâleur extrême, refroidissement des extrémités, bruits du cœur inaudibles, pouls et tension artérielle imprenables, perte de

conscience. Le diagnostic est évident.

Le traitement par réanimation cardiaque obtient un succès dans moins de 20% des cas. Il consiste immédiatement en un massage cardiaque externe actif, une oxygénothérapie par le bouche-à-bouche et, si possible, en un recours au Samu (Service d'aide médicale d'urgence) ou à un service spécialisé des pompiers qui appliquera un choc électrique externe. Dans la suite, la possibilité de la mise en place d'un défibrillateur externe automatique accroît les chances de ressusciter la victime. Chez les survivants, le traitement repose sur la prise en charge de la maladie sous-jacente. Dans ce contexte, un défibrillateur automatique implantable (DAI) est souvent nécessaire.

Prévention de la mort subite chez le sportif

La prévention de la mort subite sur le terrain de sport requiert une détection précoce des cardiopathies en cause. Comme celles-ci sont souvent asymptomatiques (=sans signes fonctionnels), les principaux éléments de dépistage doivent comporter : 1) L'interrogatoire. Il permet de recueillir la notion d'antécédents familiaux de mort subite ou d'existence de symp-

tômes ou d'événements qui orientent le diagnostic (essoufflement anormal, douleurs thoraciques, palpitations, sensation de jambes « coupées », etc.). 2) L'examen clinique. Il est souvent normal mais il faut penser à documenter le souffle systolique si fréquent sur ces terrains. 3) L'électrocardiogramme (ECG). Cet examen attire l'attention en cas de troubles de la repolarisation, de bloc de branche, d'allongement du QT, d'existence d'un syndrome de Wolf Parkinson White (WPW= influx nerveux suivant une voie accessoire), d'un trouble au Holter-ECG, etc. 4) L'échocardiographie-Doppler apporte une contribution inestimable, notamment en cas de CMPH, CMD, obstacles à l'éjection ventriculaire (rétrécissement aortique, tumeur intracardiaque, etc.).

D'une façon générale, les réglementations internationales rendent obligatoires la surveillance médicale des sportifs. Dans le cas de la pratique individuelle d'activités sportives, il est recommandé aux intéressés de subir des contrôles médicaux bi- ou trimestriels en prévention d'accidents graves dont la mort subite est le dernier terme.

Christophe Bouramoué,
professeur émérite,
nbouramoue@yahoo.fr